



Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine

Bilan annuel



www.lpo.fr

Ligue pour la Protection des Oiseaux
LPO – Aquitaine
mars 2010



2012 CONTIGO AVANZAMOS



Observatoire régional de la migration des oiseaux (projet : O.R.M.O)

Résumé :

Voilà plus d'un quart de siècle que la migration est observée et étudiée scientifiquement en Aquitaine. En effet, notre région a la chance, de part sa situation géographique de posséder 5 sites particulièrement favorables au suivi de migration.

Mais ces suivis de migration étaient réalisés par des structures différentes et malgré des objectifs communs, les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

Notre observatoire permet de réunir l'ensemble des suivis de migration grâce à un porteur de projet unique : la Ligue pour La Protection des Oiseaux, délégation Aquitaine (LPO Aquitaine) ;

La mise en cohérence de l'ensemble des actions menées et la mutualisation des moyens et des résultats, valorisent la migration en tant qu'élément fort du patrimoine naturel et en tant qu'indicateur de la biodiversité.

SOMMAIRE

1. Contexte général.....	5
1.1 Genèse du programme et contexte local	5
1.2 Description du programme.....	5
1.2.1 Les territoires concernés	5
1.2.1.1 Le projet en Gironde	5
A. Le contexte	5
B. Les sites en Gironde.....	6
A. La Pointe de Grave	6
B. Le Cap Ferret	6
1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées atlantiques	6
A. Historique du partenariat.....	7
B. Cadre opérationnel	7
C. Caractère transfrontalier et valeur ajoutée.....	8
D. Innovation au niveau scientifique.....	8
E. Innovation au niveau social.....	8
F. Plus-value du projet	8
G. Pérennité du programme.....	8
H. Transferts des résultats	9
I. Coordination du projet	9
J. Coordination méthodologique.....	9
K. Les sites des Pyrénées.....	9
a. Le col d'Organbidexka	9
b. Le col de Lizarieta	10
c. La Redoute de Lindux.....	10
2. Description des actions	10
2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration	10
2.1.1 Le phénomène de la migration	10
2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique	11
2.1.2.1.Méthodologie	12
2.1.2.2 Cas particulier du suivi de migration du Milan royal.....	12
2.1.2.3 La Professionnalisation du suivi.....	13
2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires	13
2.2.1 Sites de Gironde	13
2.2.2 Sites pyrénéens	14
2.2.2.1 Bénévoles.....	14
2.2.2.2 Ecovolontaire.....	14
2.2.2.3 Accueil du public	14
2.2.2 Organisation d'évènementiels	16
2.2.3 La communication	16
2.2.3.1 Supports de communication.....	16
A. Plaquette.....	16
B. Panneaux.....	16
C . Site internet migration	23
D. Média planning	23
2.2.5 PUBLICATIONS	33
3. Calendrier de réalisation des actions 2009	34
3.1 Les suivis de migration.....	34
3.2 Les suivis de migration du Milan royal	34
3.3 Les animations et l'accueil du grand public.....	34

3.4 Valorisation	34
3.5 Journées Eurobird watch	34
3.6 Média planning.....	34
4. Résultats 2010	35
4.1 La Pointe de Grave	35
4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site	35
4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques	36
4.1.3 Historique du suivi et calendrier	36
4.1.4 Modalités d'accueil	36
4.1.5 La saison 2010	37
4.2 Le Cap Ferret.....	43
4.2.1 L'environnement et le cadre naturel du site	44
4.2.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques	44
4.2.3 Historique du suivi et calendrier	44
4.2.4 Modalités d'accueil	44
4.2.5 La saison 2010	45
4.3 Le Col d'Organbidexka.....	52
4.3.1 L'environnement et le cadre naturel du site	52
4.3.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques	53
4.3.3 Historique du suivi et calendrier	53
4.3.4 Modalités d'accueil	54
4.3.5 La saison 2010	54
4.4 La Redoute de Lindex.....	61
4.4 La Redoute de Lindex.....	61
4.4.1 L'environnement et le cadre naturel du site	62
4.4.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques	62
4.4.3 Historique du suivi et calendrier	62
4.4.4 Modalités d'accueil	63
4.4.5 La saison 2010	63
4.5 Le Col de Lizarrieta.....	67
4.5 Le Col de Lizarrieta.....	68
4.5.1 L'environnement et le cadre naturel du site	69
4.5.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques	69
4.5.3 Historique du suivi et calendrier	69
4.5.4 Modalités d'accueil	69
4.5.5 La saison 2010	70
4.6 La migration au Pays basque.....	74
4.6 La migration au Pays basque.....	75
4.6.1 Le Milan royal	75
5. Conclusion	77

1. CONTEXTE GENERAL

1.1 Genèse du programme et contexte local

Le premier suivi de migration en Aquitaine a eu lieu sur le col basque d'Organbidexka (Pays basque) en 1979 puis a été suivi en 1986 par la Pointe de Grave (Médoc).

Aujourd'hui 5 sites aquitains composent le cercle des grands sites français de suivi de la migration :

La Pointe de Grave (Le Verdon/Mer-Médoc -33)

La Pointe du Cap Ferret (Bassin d'Arcachon-33)

Le col d'Organbidexka (Larrau-Pyrénées-Atlantiques – 64)

Lizarieta (Sare-Pyrénées-Atlantiques – 64)

Lindux (Banca-Pyrénées -Atlantiques – 64)

Le suivi des sites girondins était assuré par la LPO Aquitaine ; les sites pyrénéens étaient quant à eux gérés par l'association Organbidexka Col Libre (OCL).

Tous étaient étudiés selon le même protocole mais les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux permet donc de réunir sous un porteur de projet unique (la LPO Aquitaine), l'ensemble des sites aquitains et d'assurer ainsi une plus grande cohérence et pérennité des actions menées.

Le suivi de migration peut être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne et nous savons depuis peu qu'il constitue un apport profitable quant à l'étude des conséquences du réchauffement global. C'est une occasion unique de sensibiliser un public nombreux à la connaissance et à la problématique de l'érosion de la biodiversité et de l'importance de sa protection. Le projet ORMO doit s'inscrire par-là même dans la démarche de l'observatoire régional initié par la DREAL.

L'observatoire régional de la migration constitue donc un outil fondamental de valorisation du patrimoine aquitain.

1.2 Description du programme

[1.2.1 Les territoires concernés](#)

1.2.1.1 Le projet en Gironde

Chacun sait combien le département de la Gironde a d'importance pour les oiseaux en terme de halte migratoire ou d'hivernage. Plus encore la Gironde est située sur un axe migratoire majeur. La quasi-totalité des oiseaux du Paléarctique occidental survolent la côte atlantique française et donc la Gironde. Chaque année, au printemps et à l'automne, des centaines de milliers d'oiseaux empruntent cette voie occidentale.

A. Le contexte

Le site du Cap ferret est étudié par la LPO Aquitaine. En complément, cette année, le site est intégré au programme Européen INTERREG FAME mené par

la RSPB <http://www.rspb.org.uk/ourwork/projects/details/255106-future-of-the-atlantic-marine-environment-fame> générant une extension du suivi à compter du 1^{er} août.

B. Les sites en Gironde

A. La Pointe de Grave

C'est l'un des rares sites de migration printanière existant en France, et le seul en Aquitaine. L'entonnoir du Médoc, concentre le flux d'oiseaux de façon magistrale au point que la Pointe de Grave est un passage obligé pour des centaines de milliers d'oiseaux, entre le mois de mars et le mois de juin. Suivi depuis plus de 20 ans, rares sont les sites où nous disposons d'autant d'informations

C'est plus d'une centaine d'espèces qui sont comptabilisées dont certaines se composent de plusieurs milliers d'individus. Nous pouvons citer les plus caractéristiques (chiffres 2007) : Tourterelle turque : 2026 ind., Tourterelle des bois : 13977 ind., Martinet noir : 13615 ind., Hirondelle de rivage : 11275 ind., Hirondelle rustique : 51296 ind., Pinson des arbres : 12671 ind....

B. Le Cap Ferret

La Pointe du Cap Ferret est, à l'automne, un lieu privilégié pour observer les oiseaux migrateurs qui regagnent leurs quartiers d'hivernage de la péninsule ibérique ou d'Afrique. Pour les espèces volant au-dessus des terres, le Bassin d'Arcachon constitue un obstacle qu'ils hésitent à franchir. Ils se dirigent alors vers l'extrémité du Cap Ferret, afin de traverser le Bassin d'Arcachon dans sa partie la plus étroite. La concentration du flux migratoire offre des conditions d'observations idéales et ce sont des milliers d'oiseaux qui transitent par ce site.

Principales espèces observées : Pigeon ramier, Pipit farlouse, Alouette des champs, Hirondelle rustique, Bergeronnette grise, Etourneau sansonnet...

1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées atlantiques

Depuis cette année, les sites pyrénéens font l'objet d'un programme INTERREG POCTEFA en collaboration avec la Navarre espagnole par l'intermédiaire de la Mairie de Auritz-Buguete (chef de file) et de Gestion, Ambiental, Viveros y Repoblaciones de Navarra (Partenaire technique).

Ce projet LINDUS prétend développer une dynamique commune d'observation, de collecte de données, d'analyse et de diffusion, aussi bien sur le plan transfrontalier qu'europpéen. Ce projet de collaboration et d'interaction entre les deux territoires (Pyrénées-Atlantiques et Navarre) compte également sur la participation de bénévoles : formation, aide à l'observation et à la collecte de données, éducation à l'environnement et connaissances des ressources locales.

Il est prévu que le projet agisse à deux niveaux : sur le plan scientifique (meilleure connaissance de l'objet d'étude sur le territoire transfrontalier et diffusion à l'ensemble de la communauté scientifique) et sur le plan social (développement d'une culture d'observation des oiseaux et d'activités de découverte de la zone).

Le projet LINDUS permet d'établir une véritable interaction entre les collectivités consacrées à l'observation des oiseaux dans l'espace transfrontalier au niveau de

« l'entonnoir atlantique », par où transite une grande partie des oiseaux migrateurs entre l'Europe et l'Afrique. La diffusion des résultats du projet ainsi que le travail de formation et de sensibilisation des bénévoles contribuera à révéler la richesse naturelle des zones de Lindus-Burguete, Lizarieta et Organbidexka à un niveau européen.

A. Historique du partenariat

Depuis le début de l'étude de la migration sur le site de Lindus, les rencontres plus ou moins informelles entre ornithologues français et navarrais ont tissé un réseau de liens personnels de part et d'autre de la frontière. Ce réseau a grandement facilité la naissance de la collaboration dont ce projet est le fruit.

Au cours de l'année 2008, la ville de Burguete et la LPO ont tenu plusieurs réunions afin de mettre en place une collaboration sur la zone d'observation de Lindus. Afin de mieux connaître les possibilités de fonctionnement et de financement d'un cadre commun aux deux territoires, la municipalité de Burguete a fait appel, en novembre 2008, à une société spécialisée dans l'élaboration de projets de coopération transfrontalière.

Depuis, les membres du consortium ont tenu plusieurs réunions :

- le 25 novembre 2008, à Bayonne (France)
- le 16 janvier 2009, à Bayonne (France)
- le 24 février 2009, à Bayonne (France)

Une autre réunion s'est également tenue à Bayonne avec l'Organisme Territorial Ouest pour présenter le projet et évaluer la qualité de celui-ci, le 24 février 2009. La sous-traitance d'un cabinet spécialisé pour l'assistance technique a permis la coordination générale de la préparation du dossier de candidature :

- formation du consortium
- prise en charge et coordination des réunions préparatoires
- gestion des contributions respectives pour la rédaction du projet
- élaboration du budget et préparation du dossier de candidature
- gestion des délais, démarches et remise de la candidature.

Les phases de préparation, aussi bien individuelles que communes (transfrontalière), ont été développées entre janvier 2008 et mars 2009.

B. Cadre opérationnel

Observation sur 3 sites :

- Lizarieta (LPO Aquitaine)
- Lindus > coopération transfrontalière (les trois partenaires sont directement impliqués)
- Organbidexka (LPO-Aquitaine)

Gestion des bénévoles dans l'intention de les former à l'observation des oiseaux et au traitement des données, et de transmettre les connaissances sur l'environnement et les ressources patrimoniales et culturelles de la zone de Auritz-Burguete-Lindus.

Diffusion des résultats à l'ensemble de la communauté scientifique européenne concernée par la migration des oiseaux, au travers du site Internet, de revues scientifiques et d'un séminaire réalisé en fin de projet.

C. Caractère transfrontalier et valeur ajoutée

- la zone transfrontalière qui fait l'objet de cette étude est l'une des deux principales voies de migration d'oiseaux
- collaboration directe et nécessaire entre la France et la Navarre, pour la mise en commun des données
- harmonisation des méthodes d'étude et gestion commune des résultats (bases de données)
- importante plus-value pour la communauté scientifique européenne
- gestion commune et complémentaire des bénévoles
- développement de la zone transfrontalière de référence (Observatoire de la migration), aussi bien au niveau pyrénéen qu'europpéen (et international) pour l'étude de la migration des oiseaux
- développement de la zone transfrontalière de référence, aussi bien au niveau pyrénéen qu'europpéen (et international) pour la participation de bénévoles
- mise en valeur des ressources naturelles et patrimoniales de la zone de Burguete-Lindus-Monte Alduide

D. Innovation au niveau scientifique

- évaluation conjointe des méthodes d'observation des oiseaux et de la gestion des données
- mise en commun des données grâce à un système en ligne (site Internet) pour alimenter la base de données commune
- développement de cette base de données pour la préparation et la fonctionnalité au niveau européen de toute la voie de migration

E. Innovation au niveau social

- stricte méthode de gestion des bénévoles pour obtenir un niveau optimal d'engagement et de soutien à l'étude scientifique (partenaire navarrais)
- étroite collaboration avec le partenaire français pour partager et transmettre cette méthode de gestion des bénévoles : rapport formation/animation/éducation à l'environnement

F. Plus-value du projet

- coopération avec le territoire voisin (Navarre) : la migration des oiseaux dépasse les frontières !
- mise en commun des méthodologies et des résultats (données) visant à accroître les connaissances scientifiques
- gestion commune des bénévoles
- mise en valeur de la zone transfrontalière d'observation en tant que site spécifique " d'écotourisme scientifique "

G. Pérennité du programme

- dynamique transfrontalière d'observation à long terme, pour répondre aux besoins et à l'intérêt scientifique
- convertir la zone transfrontalière Burguete-Lindus en un OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION des oiseaux de la Voie Atlantiques
- convertir la zone transfrontalière d'observation de Burguete-Lindus en un site reconnu pour la participation de bénévoles et d'information en matière de migration des oiseaux et d'environnement, destiné au grand public
- étendre la dynamique transfrontalière aux sites de Lizarieta et de Organbidexka (ils font partie de la zone d'étude du projet LINDUS mais la première phase de coopération transfrontalière se concentre sur la zone de Lindus-Burguete)

H. Transferts des résultats

- au niveau des données : mise en commun en ligne (site Internet), dans une base de données conçue pour toute l'Europe
- diffusion des résultats à travers le réseau scientifique (symposium de fin de projet réunissant des experts en la matière et des revues spécialisées) et la presse

I. Coordination du projet

- > OBJECTIF : Coordination conjointe dirigée par le chef de file (Burguete)
- > MOYENS UTILISÉS : Réunions des membres du consortium (2 par an). Gestion administrative déléguée à une société spécialisée. La coordination du projet inclut :
 - La planification, le suivi et l'évaluation continue des actions
 - Le contrôle de l'exécution du projet
 - La gestion des réunions avec les membres du consortium
 - La gestion financière
 - La rédaction de rapports d'exécution et financiers tous les six mois.

J. Coordination méthodologique

- > OBJECTIF : Gestion conjointe des méthodes de travail relatives à l'étude de la migration et à la participation des bénévoles
- > MOYEN UTILISÉ : Réunions techniques et méthodologiques (calendrier prévu : 2 réunions, la première année ; 1 réunion, la deuxième année ; 1 réunion, la troisième année)

La coordination méthodologique inclut :

le suivi et l'évaluation continue des activités techniques et des activités de participation des bénévoles

le contrôle de l'exécution et l'analyse des éventuels écarts par rapport aux objectifs fixés.

Durée du programme : 36 mois du 1^{er} avril 2010 au 31 mars 2012.

K. Les sites des Pyrénées

a. Le col d'Organbidexka

Il est situé en Pays basque dans les Pyrénées atlantiques, à 1283 mètres d'altitude. Au cœur de la forêt d'Iraty, plus grande hêtraie européenne, il offre une vue imprenable sur la Haute Soule et le piémont oriental du Pays basque. C'est

l'un des trois plus importants sites d'Europe occidentale pour l'observation des rapaces, cigognes, grues et colombidés. Il est progressivement devenu un modèle pour l'étude de la migration puisque bon nombre d'observateurs présents sur les autres sites de migration en France ont été formés à Organbidexka.

b. Le col de Lizarrieta

Au fond de la cuvette de Sare, ce site constitue un lieu de passage tant avifaunistique qu'humain. C'est également un poste d'observation majeur pour l'étude de la migration du Milan royal, de la Grue cendrée et des colombidés. Il est étudié depuis 1988 et constitue une solution de repli pour les oiseaux notamment lorsque les vents de Sud violents balaient le Pays basque.

c. La Redoute de Lindux

Situé à la confluence des vallées de Valcarlos et des Aldudes, ce site est un poste d'observation majeur pour l'étude de la migration du Milan royal, de la Grue cendrée et des colombidés. Il est étudié depuis 1987.

2. DESCRIPTION DES ACTIONS

Le programme s'articule autour de deux grands axes opérationnels :

1. L'acquisition de connaissances : étude de la migration et la professionnalisation du suivi
2. L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires
3. La valorisation : accueil du public sur les sites et animations, organisation d'un colloque, communication

2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration

[2.1.1 Le phénomène de la migration](#)

Chaque année, en automne, des dizaines de millions d'oiseaux quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers des zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres ; ils effectueront le voyage en sens inverse au printemps.

Partout, sur terre, des oiseaux migrent et on estime à 5 milliards le nombre d'oiseaux européens hivernant au sud du Sahara chaque année.

Si les migrations d'oiseaux sont liées à des changements de saison, ce n'est pas directement le froid qui pousse les oiseaux au départ : la migration est d'abord une adaptation à un manque de ressources alimentaires dans les régions où une saison hostile survient et entraîne la disparition des proies ou des végétaux dont les oiseaux dépendent pour survivre. Sous nos contrées, la disparition des arthropodes et en particulier des insectes contraint ainsi toutes les espèces strictement insectivores comme les hirondelles à migrer.

On distingue :

la migration de retour vers les lieux de nidification : la migration pré-nuptiale ou de printemps qui s'étale du milieu de l'hiver (canards) au début de l'été (hypolaïs, pies-grièches) et concerne principalement des déplacements vers le nord dans notre hémisphère

la migration post-nuptiale (ou d'automne) qui peut débuter dès le début de l'été (Milans noirs, martinets, limicoles) et s'achever en hiver (oiseaux de mer). Cette

dernière concerne essentiellement des déplacements vers le sud dans notre hémisphère.

Seule la Pointe de Grave constitue un site de migration prénuptiale ; les 4 autres sites sont des sites de migration postnuptiale.

2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique

La plupart des informations scientifiques dont nous disposons sur la migration ont été obtenues au cours du dernier siècle.

L'outil le plus ancien et le plus couramment employé est le suivi de la migration par observation directe. Chaque printemps et chaque automne, des ornithologues scrutent le ciel de l'aube au coucher du soleil afin d'identifier et dénombrer les oiseaux migrateurs. On leur donne souvent le nom usuel de « spotteurs ».

Ces suivis se déroulent sur des sites particuliers appelés sites de migration : ce sont des emplacements stratégiques, qui ont la particularité de voir converger des oiseaux migrateurs, en raison de leur topographie et de leur emplacement sur les routes migratoires : cols de montagne, caps, promontoires côtiers.

La région Aquitaine a la chance de posséder à elle seule 5 sites de migration.

L'observatoire régional permet donc de développer une vision globale de la migration en Aquitaine et assure à notre région un rôle prépondérant en tant que pourvoyeuse de données.

L'identification et le comptage des oiseaux migrateurs dépendent de nombreux paramètres aléatoires (conditions d'observation, altitude de vol des oiseaux, variabilité des compétences ou des habitudes des observateurs, orientation des vents, etc..)

Le suivi de la migration est donc avant tout un outil d'échantillonnage relatif et non absolu.

Pour que les comptages soient pertinents et représentatifs, il est indispensable de réaliser les comptages selon la même méthodologie d'une année sur l'autre (protocole stable) et de réaliser des analyses sur une longue période.

En Aquitaine, un protocole identique est utilisé sur les 5 sites et certains d'entre eux cumulent plus de 20 ans de données.

L'observatoire peut donc être considéré comme un outil d'évaluation fiable et précieux pour quantifier la migration diurne (rapaces, planeurs, fringilles, pipits, bergeronnettes, ...), l'évolution des effectifs des populations d'oiseaux et leur phénologie migratoire (dates de passage, etc.).

En 1994, les résultats du Transpyr, par exemple, ont permis de tirer la sonnette d'alarme concernant la baisse des effectifs de Milans royaux et ont conduit le Ministère de l'Ecologie et du développement durable à instaurer un plan de restauration sur cette espèce.

Le suivi de migration peut alors être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne, peut participer à la prise en compte du risque et constituer un apport favorable quant à l'étude du réchauffement global.

2.1.2.1.Méthodologie

Tous les sites suivent le même protocole rigoureux.

Selon que les suivis portent sur des rapaces, des oiseaux de mer ou des passereaux, les méthodes de comptage et les savoirs qui sont mis en jeu diffèrent. Ainsi l'identification des passereaux en migration est essentiellement basée sur les cris, tandis que celle des rapaces porte sur la silhouette, le type de vol et des caractéristiques précises et pertinentes de l'anatomie de l'oiseau dans lesquelles la reconnaissance par les couleurs n'occupe, par exemple, qu'une place mineure. Les suivis réalisés par les ornithologues comprennent également la notation précise des conditions météorologiques et en particulier du vent, les heures de passage des oiseaux, la comptabilisation des observateurs en présence et donc de la pression d'observation, les directions empruntées par les oiseaux.

Les comptages sont journaliers et sans interruption.

L'ensemble des données vient abonder une base de données migration internationale. Un collectif national d'associations qui effectuent des suivis de la migration, regroupées au sein de la mission migration que coordonne la LPO, a conçu une base de données destinée à collecter les inventaires en ligne. Seuls les responsables de sites ont accès à ces fonctionnalités.

En revanche, les résultats des comptages sont accessibles à tous sous forme de restitutions graphiques et tableaux de synthèse. Requêtes par année, par site, par espèce, comparaisons de site et d'année, courbes de tendance, tout est possible.

Le site Migration est aussi un centre de ressources très complet sur le phénomène de la migration (textes, bibliographie, photos, présentation des sites français, comptes-rendus annuels par site au format PDF etc..

Cet outil collaboratif est donc à la fois un outil scientifique, un centre de ressources et une vitrine pour une activité peu connue et pourtant essentielle dans l'étude des oiseaux. C'est aussi une première en France, mais aussi en Europe.

www.migration.net

Cela permet des synthèses dynamiques en ligne avec un suivi en temps réel des résultats, des restitutions graphiques, une plus grande visibilité des sites et un meilleur affichage des partenaires.

Sur le programme, la saisie a été effectuée soit à l'aide d'une clé 3G, soit par une connexion directe. Sur certains sites (Pointe de Grave et Lizarrieta), la saisie en ligne n'a pas été possible du fait de l'absence de connexion internet utilisable. Elle a été réalisée à posteriori depuis des sites équipés.

2.1.2.2 Cas particulier du suivi de migration du Milan royal

La méthodologie est la même que celle précédemment citée mais la mission spécifique prévue dans cette action est la détermination de l'âge du plus grand nombre de Milans royaux ;

L'observateur peut être amené à se déplacer au plus près du flux en restant en contact avec l'observateur principal par liaison radio.

Selon les sites et la mobilisation des bénévoles, un ou deux salariés sont nécessaires au suivi de migration :

Pointe de Grave : 2 observateurs

Pointe du Cap Ferret : 2 observateurs

Organbidexka : 1 observateur migration et un observateur migration Milan royal

Lizarrieta : 1 observateur migration et un observateur migration Milan royal

Linux : 3 observateurs migration et un observateur migration Milan royal

2.1.2.3 La Professionnalisation du suivi

Le suivi de migration impose du personnel hautement qualifié dans un domaine où, jusqu'à présent, seule l'autoformation permettait d'acquérir les compétences indispensables.

Le recueil et le traitement des données constituent un des objectifs essentiels de l'observatoire régional. Il était donc essentiel d'avoir une action qui permette l'amélioration qualitative et quantitative des données, ainsi qu'un renforcement du réseau et de sa dynamique : la professionnalisation des spotteurs permet donc une meilleure crédibilité de l'objet : « étude de la migration » auprès de nos partenaires financiers : rigueur de la démarche, qualité du travail. Les sites de migration sont gérés selon l'organisation suivante : un responsable de site, un autre spotteur et parfois un animateur notamment sur les sites d'Organbidexka et Lizarrieta.

Nous voyons l'intérêt d'une meilleure organisation du suivi de migration notamment sur les sites qui accueillent du public en nombre important comme le site d'Organbidexka par exemple.

La professionnalisation du suivi permet donc à la fois une meilleure distinction des compétences : spotteur / animateur et la hiérarchisation de certaines : spotteur / responsable de site.

2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires

Sans les bénévoles, la réalisation du programme requerrait des moyens humains incompatibles avec les ressources financières disponibles. Aussi, mais également dans un souci de participation citoyenne à l'acquisition des connaissances sur l'environnement

2.2.1 Sites de Gironde

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portails d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau..

2.2.2 Sites pyrénéens

Deux formules sont disponibles. Une formule dite bénévole et une formule dite d'écovolontariat.

2.2.2.1 Bénévoles

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portail d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau. Il n'y a pas de limitation de la durée de participation, la formation est légère et dispensée au cours de la période de participation au suivi.

2.2.2.2 Ecovolontaire

Au contraire de la formule bénévole, l'écovolontariat est organisé par période de dix jours pour des groupes de huit personnes. Les sessions alternent le long de la journée formation, suivi de la migration et sensibilisation auprès du public. Cette formule est uniquement disponible sur le site de Lindus et est géré par le partenaire navarraus du programme Lindus

La formation inclus :

- Formation technique des bénévoles (observation des oiseaux, baguage, gestion de données...)
- Formation des bénévoles en matière d'environnement
- Développement de dynamiques de groupe et d'intégration (activités d'animation sociale)
- Connaissance de la région et des ressources locales (population, points d'intérêt...)

2.2.2.3 Accueil du public

Nous nous devons d'accueillir et de renseigner le public sans cesse plus nombreux qui passe sur les camps de migration.

Le tourisme ornithologique connaît actuellement un développement sans précédent.

Site de la Pointe de Grave : l'accueil du public est assuré par les spotteurs durant toute la période de migration.

En complément, des animations ciblées ont été proposées en 2009 à un village vacances qui se situe à proximité du site de migration.

Site du Cap Ferret : Un accueil du public est assuré chaque jour pendant toute la période de suivi de migration.

Sur ces 2 sites, le grand public n'est pas seulement sensibilisé au phénomène de la migration mais également à la fragilité du milieu dunaire, sa faune, sa flore et sa nécessité de préservation.

Sites pyrénéens :

L'accueil du public est quotidien et permanent

Une animation particulièrement développée a été réalisée sur les sites d'Organbidexka et Lizarrieta ; leurs positions privilégiées en font des outils uniques de sensibilisation du grand public.

Ces sites sont tellement fréquentés qu'un animateur a été spécialement embauché pour assurer cette mission.

Il accueille et informe le public sur la migration des oiseaux et la préservation nécessaire du milieu montagnard.

Il accueille sur Organbidexka les groupes et établissements scolaires

A Lindus, le programme LINDUS prévoit non seulement l'accueil quotidien du public sur le site mais également une sensibilisation des nombreux touristes transitant par le chemin de Compostelle à Auritz/Burguete mais aussi auprès des habitants des communes environnant le site afin de favoriser l'insertion du programme dans le réseau social local.



[2.2.2 Organisation d'événementiels](#)

A. Les journées Eurobirdwatch

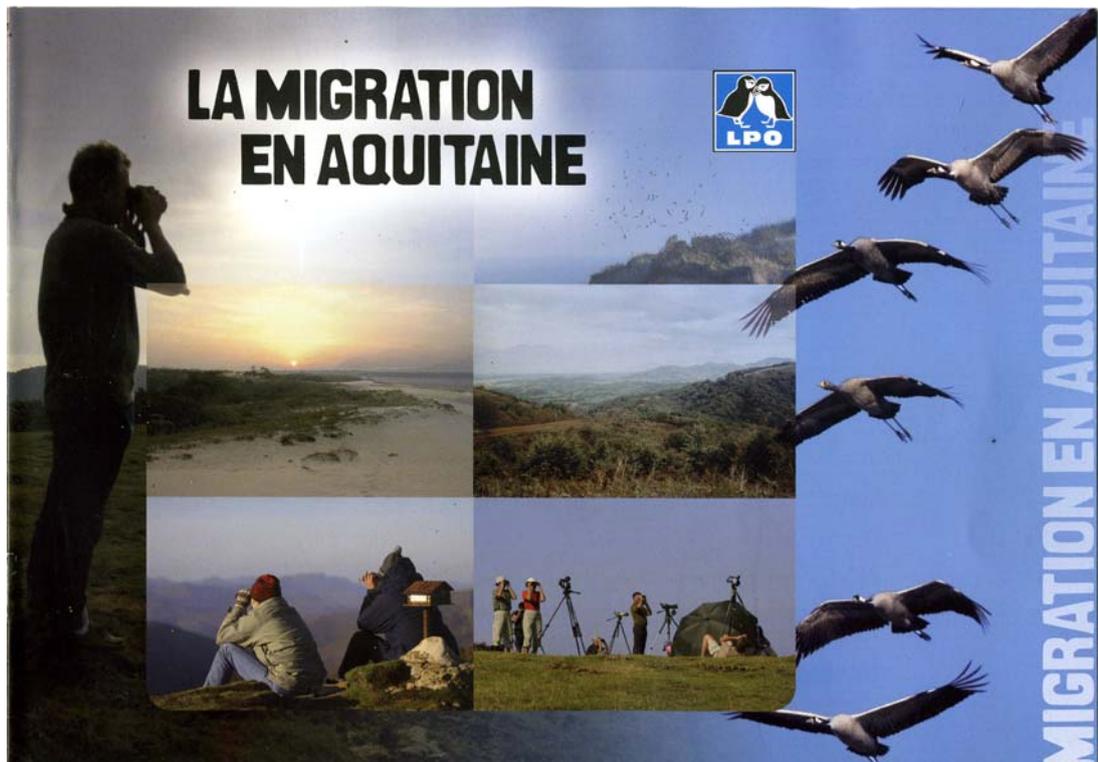
C'est un événementiel national que nous relayons au niveau local ; toujours début octobre, c'est une sorte de « week-end portes ouvertes » autour de la migration.

http://www.lpo.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=767&Itemid=55

[2.2.3 La communication](#)

2.2.3.1 Supports de communication

A. Plaquette



Une plaquette de présentation de l'ensemble des sites a été diffusée.

B. Panneaux

En 2009, des séries de panneaux d'exposition ont été réalisés pour les sites les plus fréquentés par le public soit La Pointe de Grave, le Cap Ferret, Organbidexka et Lizarrieta. Ils ont été utilisés à nouveau en 2010.

Sur les deux premiers sites, les panneaux sont constitués de bâche imprimée, sur les deux derniers de panneaux rigides en composite.

L'objectif est de renseigner le public sur le phénomène migratoire mais aussi sur l'existence du programme

LES PYRÉNÉES UNE BARRIÈRE

naturelle

L'EUROPE DES MIGRATIONS

Chaque année, des millions d'oiseaux migrateurs quittent leurs sites de reproduction du Nord de l'Europe et traversent le continent afin de gagner leurs quartiers d'hiver, accomplissant souvent des voyages de plusieurs

milliers de kilomètres. Ainsi, l'Hirondelle rustique qui pèse pourtant à peine vingt grammes parcourt chaque année près de 20.000 kilomètres.



UN CONTEXTE LOCAL FAVORABLE

Passage obligé vers l'Espagne ou l'Afrique, la chaîne pyrénéenne leur oppose une barrière difficilement franchissable qui s'ajoute aux dangers rencontrés lors du voyage. Les oiseaux migrateurs terrestres préfèrent franchir le massif

pyrénéen au plus court et au plus bas, là où la migration est facilitée par la faible altitude et l'orientation des vallées. C'est pourquoi, ils évitent la haute chaîne. Leur crainte de l'eau les concentre également au Pays basque.



migration

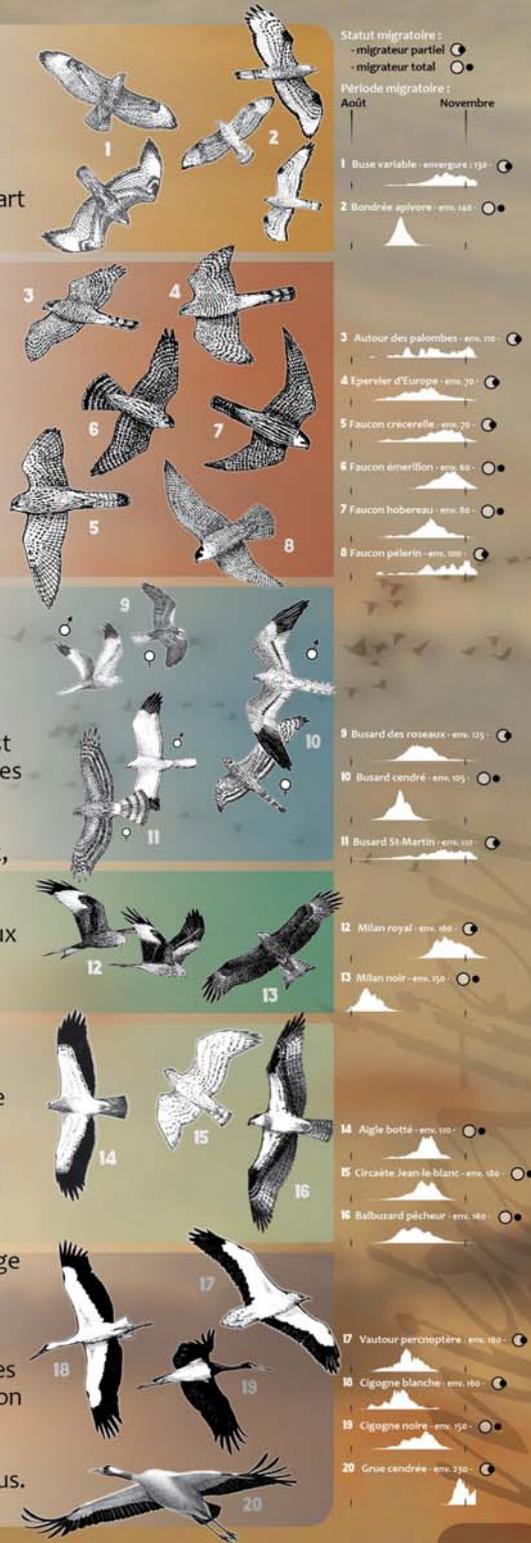
RAPACES CIGOGNES ET GRUES en pyramides

Saviez-vous que sur les 450 espèces d'oiseaux présentes en Europe : plus de 90 % effectuent chaque année une migration plus ou moins longue ? Les causes de ce départ sont nombreuses et agissent en synergie : raréfaction de la nourriture, variations de la température, de la pression atmosphérique, de la durée d'ensoleillement, etc.

Certains oiseaux voyagent de jour (rapaces, cigognes, pigeons, passereaux granivores...) s'aidant du mouvement du soleil et de la topographie pour s'orienter. D'autres préfèrent la nuit (limicoles, passereaux insectivores), guidés par le mouvement des étoiles et le champ magnétique terrestre. Une troisième catégorie d'oiseaux enfin y est complètement indifférente : les Grues cendrées par exemple.

Effort laborieux et dangereux, la migration est un des facteurs principaux de mortalité naturelle des oiseaux auxquelles s'ajoutent des facteurs humains comme la chasse, les collisions ou l'électrocution avec les lignes électriques ou les éoliennes et la destruction des zones de haltes migratoires.

Poussés à la fois par l'instinct et l'activité hormonale, ils n'auront plus qu'un seul but : gagner leurs zones d'hivernage au plus vite. Omettant très souvent de se nourrir en route, ils ne survivent que sur leurs réserves énergétiques : d'où l'élimination d'un très grand nombre d'oiseaux provoquée par les milliers de kilomètres parcourus.



LA MAGIE DES VOLS BLEUS

Les pigeons migrateurs transpyrénéens traversent la France suivant un large axe orienté nord-est/sud-ouest pour se concentrer dans le Sud-Ouest de la France, où la traversée transpyrénéenne s'effectue principalement par les cols basques. La chaîne centrale, trop élevée, est évitée. Les migrations sur la mer, environnement hostile, sont anecdotiques. La migration est diurne.



Statut migratoire :
 - migrateur partiel (○)
 - migrateur total (●)
 Période migratoire :
 Août (○) Novembre (●)

- 1 Pigeon colombin - envergure : 85 - (●)
- 2 Pigeon ramier - em. : 75 - (○)

UNE LUEUR D'ESPOIR

Après avoir connu, depuis la fin des années cinquante, une chute brutale, les effectifs de pigeons transpyrénéens montrent depuis la fin des années quatre-vingt une lente remontée, situant les populations transpyrénéennes autour de trois millions d'oiseaux. On est néanmoins encore bien loin aujourd'hui des 15 millions d'oiseaux de la fin des années soixante-dix.



GRIVES ET ALOUETTES, LES GRANDES OUBLIÉES

La chasse, pratiquée de façon intensive, a certainement joué un rôle très important dans la chute des effectifs.

Aujourd'hui, si cette pression s'amenuise sur les pigeons, elle se reporte en partie sur d'autres espèces notamment les grives et les alouettes. Si certaines de ces espèces sont effectivement chassables mais pas forcément en bon état de conservation comme l'Alouette des champs, d'autres comme l'Alouette lulu ou le Merle à plastron, pourtant protégées, pâtissent bien souvent de leur ressemblance avec leurs cousins. C'est malheureusement également le cas pour de nombreuses espèces protégées notamment des rapaces ou des passereaux qui font l'objet de tirs plus ou moins volontaires.



- 3 Grives et merles - em. de 33 à 48 - (○)
- 4 Alouettes - em. de 77 à 98 - (○)

DES LOCAUX PRESTIGIEUX

Ces grands rapaces, menacés au niveau européen, ont toujours trouvé refuge dans les Pyrénées et en particulier au Pays basque. Leur taille et leur rareté en font des fleurons du patrimoine pyrénéen.



- 5 Vautour fauve - em. 250 - (○)
- 6 Gypaète barbu - em. 320 - (○)
- 7 Aigle royal - em. 210 - (○)

3 Migration



L'OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION

en Aquitaine

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux est partie prenante du réseau français de la Mission Migration, participe au site Internet www.migraction.net et intègre les stratégies nationales et régionales d'observatoires de la biodiversité. Cet observatoire, créé en 2007, à l'initiative conjointe de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Aquitaine et d'Organbidexka Col Libre mutualise les actions et les résultats de cinq sites d'étude de la migration en Aquitaine. Protocole et base de données y sont communs.



On parle de migration postnuptiale (●) lorsque les oiseaux quittent leur territoire de reproduction pour rejoindre ceux d'hivernage. La migration pré-nuptiale (●) est le phénomène inverse.

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine

LPO Aquitaine © 2009
Erdoia
F-64120 LUXE-SUMBERRAUTE
05 59 65 97 13
jeanpaulurcun.lpo@neuf.fr

maquette et composition : Emmanuel Caillet
impression Causses et Cévennes

L'OBSERVATOIRE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE :



4

MIGRATION COTIERE, UNE FORMIDABLE

*diversité
d'espèce*

LES SITES DE MIGRATION DE BORD DE MER

présentent une formidable diversité d'espèces.

En Aquitaine, les deux sites que nous étudions possèdent, en plus, un atout majeur, puisqu'ils sont situés à l'extrémité de langues de terre qui canalisent les oiseaux terrestres qui évitent au maximum les traversées sur l'eau. Les oiseaux marins qui suivent d'ordinaire les lignes côtières mais à grande distance sont observés lors des fortes tempêtes qui les rabattent vers la côte.

Enfin, les oiseaux des eaux intérieures qui préfèrent migrer au-dessus de l'eau, mais qui hésitent quand même à s'éloigner de la terre trouvent sur ces sites des conditions favorables à leur migration.



Au Cap-Ferret et à la Pointe de Grave, ce sont ainsi près de 230 espèces qui ont pu être observées sur chacun des sites avec des effectifs représentatifs pour la Bernache cravant, la Tourterelle des bois, la Spatule blanche, le Faucon hobereau...

migration

1

L'OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION

en Aquitaine

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux est partie prenante du réseau français de la Mission Migration, participe au site Internet www.migracton.net et intègre les stratégies nationales et régionales d'observatoires de la biodiversité. Cet observatoire, créé en 2007, à l'initiative conjointe de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Aquitaine et d'Organbidexka Col Libre mutualise les actions et les résultats de cinq sites d'étude de la migration en Aquitaine. Protocole et base de données y sont communs.



On parle de migration postnuptiale (●) lorsque les oiseaux quittent leur territoire de reproduction pour rejoindre ceux d'hivernage. La migration pré-nuptiale (●) est le phénomène inverse.

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux
en Aquitaine

LPO Aquitaine © 2009
Erdoja
F- 64120 LUXE-SUMBERRAUTE
05 59 65 97 13
jeanpaulruncun.lpo@neuf.fr

maquette originale et composition : Emmanuel Cailliet
impression : Causses et Cévennes
auteurs : C. Aussaguel, E. Balanca, Biotopie, E. Boulenc, F. Cahez, E. Cailliet, S. Carailles,
P. Carguil, L. Jonasson, G. Lignier, G. Olliso, V. Palomares, S. Pesson, P. Petit, J. Biegel,
T. Rigaux, M. Zimmerli

L'OBSERVATOIRE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE :



C . Site internet migration

Les données recueillies sont transférées dans une base de données en ligne qui les rend visibles pour le public.

En 2010, le site a fait l'objet de 128 326 visites (+35,66%) dont 47 744 34 892 visiteurs uniques (+36,83%). 847774 pages ont été vues (+24,8) %. Parmi celles-ci, les visites ayant comme thème Organbidexka sont de 37687 (4,45% du total), Lindux 17125 (2,2% du total) Lizarieta 4682 (0.55% du total), Le Cap Ferret 14034 (1.66), et la Pointe de Grave 9600 (1.13% du total) pour un total de 83128 soit 9,81% des pages vues.

Le faible nombre d'accès pour Lizarieta est vraisemblablement dû à la mise en ligne des données à posteriori.

Si l'on prend en compte uniquement les pages liées à la consultation d'un site de migration en particulier, ceci représente un pourcentage de 22,34%.

D. Média planning

Tout au long de l'année, une communication (communiqués de presse, interview) a été effectuée vers les résidents, les touristes et la communauté ornithologique locale et nationale.

Les données concernant les données pigeons à Organbidexka sont communiquées au Journal Sud-Ouest tous les soirs entre le 10 octobre et le 10 novembre.

Dans le cadre du programme nous avons également participé au tournage de deux documentaires, l'un sur la Grue cendrée et l'autre sur la Route des palombes. Quelques exemples



Accueil > Actualités > Environnement

ACTUALITÉS

Des vols sans frontière



Le pic du passage des palombes a lieu en ce moment. Mais, outre l'oiseau bleu, les passereaux, milans royaux, faucons crécerelles, grues, cigognes, busards, pluviers dorés, ... passent les Pyrénées par milliers pour des contrées lointaines. Reportage en Pays basque avec les observateurs de la LPO sur le col de Lizarieta, au-dessus du village de Sare

En cette belle journée d'automne, ce sont les grues cendrées qui ont ouvert le bal des grands flux migratoires quotidiens. A l'heure où les premiers rayons de soleils illuminent les versants des collines basques puis la vallée de Sare, plusieurs espèces ont déjà suivi le chemin tracé par les grues. A la cime des arbres du col de Lizarieta, les passereaux (alouettes, bergeronnettes, pinsons, ...) passent. A peine au-dessus de nos têtes, plusieurs petits oiseaux volent rapidement, Simon Cavallès s'exclame, « des pipits farlouses ». Reconnus immédiatement à leur cris par l'observateur de la Ligue de protection des oiseaux. Puis il dégaîne, ses jumelles : « regardez c'est un milan noir ».

Conditions climatiques

Au loin quelques palombes s'approchent, vite repoussées par les tirs des chasseurs. Réputées pour passer en nombre ici, aujourd'hui elles donnent peu de satisfaction aux chasseurs qui se donnent rendez-vous par dizaines sur leurs postes de tir, en ces jours de grands passages. « Ce matin, le vent est de sud, donc contraire pour elles ». Feignants les oiseaux ? Il faut dire qu'avec déjà plusieurs milliers de kilomètres dans les ailes et autant à parcourir, les migrateurs attendent le moment opportun pour passer l'un des obstacles les plus importants de leur migration : la chaîne de Pyrénées. C'est pourquoi, le col de Lizarieta est idéal pour les migrateurs. A 11 kilomètre de Sare, situé entre les pics d'Ibantelli (698m) et Aburia (756m), ses 441 mètres d'altitude font figure de goulet migratoire.

« Les conditions climatiques jouent aussi un rôle important mais elles ont un impact différent selon les espèces », prévient Simon Cavallès. Les rapaces, eux, passent durant l'été pour bénéficier des ascendances de l'air qui les portent, ce qui explique qu'il est rare d'en voir en ce moment et leur migration est limitée à quelques heures, du milieu de la matinée au début de l'après midi quand le sol est chauffé par le soleil. Malgré son Master 2 écologie en poche, c'est surtout sur le terrain que Simon Cavallès avoue avoir beaucoup appris sur les oiseaux, comme ses deux autres collègues présents sur le col de Lizarieta, Olivier Maignre et Clara Croce.

Cela fait en effet dix ans qu'il partage pendant plusieurs mois ses journées du lever au coucher du soleil avec les autres observateurs de la LPO, demeurant la nuit sur le col dans une cabane.



Le col d'organbidexka fait partie des trois sites d'observation du Pays Basque avec le Col de Lizarieta et la Redoute de Lindux



Les observateurs comptent tous les migrateurs qui franchissent les Pyrénées vers le Sud pour les migrations post-nuptiales



Faucon crécerelle

Bio-indicateurs

Mais au-delà du plaisir de voir des dizaines d'espèces d'oiseaux passer au-dessus de leurs têtes, quel est l'intérêt de les compter ? « Les migrateurs sont des bio-indicateurs des milieux dans lesquels ils vivent car ils y sont très sensibles. Et, si on observe un déclin d'une population, on peut tirer la sonnette d'alarme ». Les méthodes d'observations qui demeurent les mêmes d'une année à l'autre deviennent ainsi des indicateurs de la dynamique des populations d'oiseaux. C'est ce qui s'est passé pour le milan royal dont la population était en train d'être décimée dans les années 80. Après enquête, on a remarqué qu'il était victime des anti-coagulants utilisés contre les campagnols, une proie de choix pour le rapace. Aujourd'hui, la population est en train d'être reconstruite.

Alors, les compteurs de la LPO notent tout ce qui se trouve dans leur « sphère d'observation » : nombre, sexe, ... « Suivant les espèces, nos méthodes d'observations diffèrent, le protocole est adapté par rapport à la taille des oiseaux ». Ainsi, on peut identifier les passereaux à leurs cris et les rapaces à leur silhouette. Ou bien, suivant les types de vols en groupe : espacé comme le pinson, sautillant et compact pour le tarin des aulnes. Parfois, l'âge peut être déterminé pour l'oiseau « contacté » à la jumelle comme le busard cendré dont le jeune a un plumage roux.

Il est 13 heures, les chasseurs descendent dans la vallée car les palombes passent essentiellement le matin. Les observateurs, eux, resteront devant leur jumelle jusqu'au coucher du soleil. Un vol d'alouettes passe devant eux, les observateurs inscrivent leur nombre sur un carnet.

Ils répéteront leurs gestes jusqu'au 15 novembre, avant de revenir à l'automne prochain observer et recompter les vols de faucons hobereaux, vanneaux huppés, aigrettes, circaètes, cigognes ou autres balbuzards pêcheurs.



Le col est parsemé de postes de tirs pour les chasseurs de palombes



La LPO, outre le comptage, sensibilise le public à la protection des oiseaux

Reportage
Alexandre MARSAT

Photos
AM et Simon Cavallès

Rechercher dans le site

ADN
ISV
Meta It

more tags



accès tourisme64.com

Site officiel de la rando en Béarn Pays basque

recherche votre recherche OK

RANDONNER

- A pied
- A cheval
- A VTT
- En raquettes

PARTIR EN FAMILLE

- Balades
- Séjours clé en main

PRÉPARER SON SÉJOUR

- Itinéraires Rando64
- Séjours et hébergements
- Guides et accompagnateurs
- Rando pratique

LES + RANDO

- Galeries photos
- Cartographie
- Evénements

Recevez la newsletter rando : ID balades, coup de coeurs, promos....

ici votre email

OK



Accueil / Balades et randonnées en Béarn Pays basque / Actualités

Une journée au col d'Organbidexka



Publié le : 23/05/2010

Du 15 juillet au 15 novembre, un spectacle étonnant s'offre à vos yeux... la migration de millions d'oiseaux vers leur zones d'hivernage...

Chaque année, à l'automne, des dizaines de millions d'oiseaux migrateurs quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers leurs zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres

Du 15 juillet au 15 novembre au cœur de la montagne basque et de la forêt d'Iraty, assistez à un spectacle rare et impressionnant. Du lever au coucher du soleil, ce sont des dizaines d'espèces et des milliers d'oiseaux qui migrent vers l'Afrique. Rapaces, grues, cigognes, pigeons... à chaque période, ses espèces !

Les observateurs de l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux piloté par la LPO Aquitaine vous accueillent sur le site et commentent pour vous les passages ! (le site est à 300 m en dessous des chalets d'Iraty).

Aidez - les et devenez pour un ou plusieurs jours, un « spotter ». Nul besoin d'être ornithologue pour participer au comptage

En savoir plus !

Jean - Paul Urcun

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux

LPO Aquitaine

Tel : 05 59 65 97 13

[« Retour sur les actualités taguées avec "Idée de balade" »](#)

BERTIZARANA-BORTZIRIAK

Más de 100 personas observaron aves

Las jornadas ornitológicas organizadas por el Consorcio contaron con amplia participación

Los niños colocaron cajas nido en Bertiz y desde el alto de Lizaieta en Etxalar se pudo ver aves en migración

ALICIA DEL CASTILLO

OIEREGIDA-ETXALAR. El Consorcio Turístico de Bertiz llevó a cabo el pasado fin de semana por primera vez una serie de actividades ornitológicas que su gerente, Izaskun Goñi valora «de forma muy positiva. Desde el Consorcio destacamos el potencial que tiene este tipo de actividad, de observación de las aves y de conocimiento de la naturaleza a través de visitas guiadas como recurso turístico». Goñi apunta que «fue muy positivo acoger en nuestra comarca expertos desplazados para participar en los encuentros científicos y especialmente satisfactorio para nosotros el comprobar el atractivo que tuvieron las actividades más divulgativas». Una treintena de niños con sus padres y madres participaron en la colocación de cajas nido en Bertiz, y unas cien personas acudieron al alto de Lizaieta, en Etxalar, para participar en la observación de aves con telescopios y prismáticos.

Colaboraron en el Consorcio a la hora de organizar las diversas actividades, el Ayuntamiento de Etxalar y la empresa Mirame! Navarra al Natural y el Gobierno de Navarra, además de la Sociedad de Ciencias Naturales Gorosti, Seo/Birdlife, Sociedad de Ciencias Aranzadi, el Club Observar Aves en Navarra / Birding Navarra, Ostaiz y los bomberos de Mugaire.

Las jornadas organizadas con motivo del Día Mundial de las Aves, «son las primeras de este tipo promovidas en Navarra».

Los actos comenzaron con una exposición de fotografías de aves en la Casa de Cultura de Etxalar y con la proyección de la película 'Nómadas del viento' y el viernes tuvo lugar una charla comentada de diapositivas de aves. «Ayudados por numerosas fotografías explicaron los patrones de migración de muchas de las aves que tienen a Navarra en sus zonas de invernada, de nidificación o de paso». Asistieron 25 personas de la comarca y también de Tolosa, Hernani o Huesca. El sábado se realizó un paseo guiado por el sendero de Iturburu, en el Parque Natural del Señorío de Bertiz, en el que se pudieron detectar aves como carboneros común y palustre, el herrerillo común, el pico picapinos, el agateador común o el reyezuelo listado. También observaron rastros del pito negro, pico mediano y de corzos o ciervos. Por la tarde los niños participaron en la colocación de 20 cajas nido para aves insectívoras, donadas por el departamento de Medio Ambiente del Gobierno de Navarra. «A cada



Los niños colocaron las cajas nido en Bertiz con ayuda de los Bomberos de Oronoz.



Un matrimonio inglés participó en la observación.



Todo tipo de curiosos acudieron a Lizaieta.



Exposición de fotos de aves en Etxalar.

niño se le entregó una caja con el compromiso por parte de los padres, de volver en primavera para comprobar el estado de la caja y su posible ocupación por parte de algún ave», explica Goñi. Los Bomberos de Oronoz-Mugariri fueron

los encargados de colgarlas de las ramas, a una altura de entre 2,50 y 4 metros.

Por la tarde, de nuevo en Etxalar, tuvieron lugar dos charlas divulgativas sobre el anillamiento científico de aves y sobre los mur-

ciélagos. El domingo durante toda la mañana más de 100 personas participaron en la observación de aves en migración desde el alto de Lizaieta, en Etxalar. «El fuerte viento sur impidió el paso de muchas aves ese día, pero aún así se

vieron alcotanes, bandos de fín-gilidos, palomas torcaces y zuritas, cormoranes y media docena de buitres. Aranzadi instaló un taller de anillamiento científico que los visitantes se acercaron a conocer.

Contact

Index > Edition papier > Sujet à la une

RSS

Sommaire

Sujet à la Une

Euskal Herria

Opinion

France-International

Culture

Sports

Archives

Abonnement

Don



Pays Basque egun on! Leizp-nekin balera



Olagunera Upb-nekin



NAFARRAAREN EGUNA : BAIGORRIKO ERRESUMA

Sujet à la une

Migration: quand soudain, surgirent 35 000 Milans Noirs

19/08/2010

Cyrille BALERDI

A 1 263 mètres d'altitude, au coeur de la forêt d'Irati, plus grande forêt européenne, le col d'Orgaibideña offre une vue imprenable sur la Haute-Soule et le piémont pyrénéen du Pays Basque. Mais pas seulement. Entre les pâturages herbux et les crêtes rocalieuses, ce sont les migrants qui sont de plus plus les uns semelles maintenant, revenus dans le lieu de leurs longues-vues. Avec une vue imprenable à 360 degrés, le site est idéal pour l'observation. Et pour la LPO, un endroit que l'année 2010 restera marquée dans les mémoires. Le 10 août, les observateurs présents sur le col ont pu admirer pas moins de 9 032 Milans noirs (record historique) franchir les crêtes pyrénéennes. Au total, ils sont plus de 35 000 rapaces de cette espèce à avoir été recensés entre le 15 juillet et le 15 août derniers. Un véritable record.



Rien d'étonnant cependant, au regard de l'évolution du nombre des oiseaux de cette espèce, comptabilisé chaque année par la Lpo depuis 1961, et en constante augmentation. En effet, depuis plus de trente ans, de juillet à fin novembre, le site de l'observatoire transpyrénéen – le premier de l'Hexagone et le troisième plus important d'Europe – attire jeunes et moins jeunes, à venir bénévolement prêter main-forte aux salariés de l'association Orgaibideña colibre ou de la Ligue pour la protection des oiseaux (Lpo), pour enregistrer le passage de tous les migrants.

Jumelles et longues-vues

Cette année, à titre expérimental, la Lpo a d'ailleurs décidé de mettre en place un système d'«observatoires». «Cet ouvrage offre la possibilité aux bénévoles d'être formés, formés et hébergés sur place dans un abri permanent, dit «la Roche», pour une période fixe de 10 jours. Pour les autres sites de Lizarrieta ou de la Redoute de Lindux en revanche, les volontaires doivent venir un jour et plus leurs mois, mais ils ne peuvent rester sur place» explique Jean-Paul Urcia, chargé de la gestion des bénévoles et des sites pour l'Observatoire Régional de la Migration des oiseaux en Aquitaine.

Avec croire le spécialiste, pour participer au comptage, il faut être un ornithologue professionnel. «Il suffit d'avoir des yeux et de savoir regarder» assure-t-il. «Tous, quel que soit leur niveau, peuvent apporter leur contribution. Comment reconnaître un oiseau ? Où et quel regarder ? Sur place, les permanents sont là pour leur donner les clés». Une paire d'yeux, une bonne crème solaire, un chapeau, des habits pour le climat froid, des jumelles et une longue-vue terrestre, voilà bien toutes les «poteries» auxquelles il faut avoir recours pour partir à la chasse... dit-il de compte. Enfin presque. «C'est une activité statique, qui demande une certaine résistance à grand calme et de la concentration ! De faire attention (soit jusqu'à 14 heures par jour) les attendent, repèrent, identifient, comptent et classent les oiseaux (jusqu'à ce qu'ils aient franchi la crête» précise M. Urcia.

Une technique affûtée

Des passages fugaces qui ne laissent pas droit à l'erreur. «Capitale en de quelques secondes à peine, à dix à trois minutes. Au-delà de 100 oiseaux, on utilise une technique d'échantillonnage : on réalise un décompte dans un volume imaginaire que l'on reporte ensuite sur l'ensemble du vol». Eprouvée depuis plus de trente ans, cette méthode a fait ses preuves. Avec un suivi scientifique journalier et un même protocole recodifiés les ans, elle permet de prendre du recul sur l'évolution de la migration et de déceler les éventuels changements de populations, afin que progresse la protection des espèces et des voies migratoires.

En ligne de mire, plus d'une vingtaine d'espèces de rapaces en migration, des cigognes (planches et noires), des pigeons, des grues, mais aussi d'incompréhensibles passereaux ou encore des espèces locales ou migratoires tel le célèbre Gypaète barbu... «Avec les résultats exceptionnels enregistrés ce premier mois au comptage des Milans noirs, on peut s'attendre à une très bonne année pour la plupart des espèces européennes (cf. encadré)» se réjouit M. Urcia. «Mais sans les bénévoles, il est impossible de mener à bien notre mission».

Une invitation au partage sur les sites d'étude, propice à la magie des grands mouvements migratoires s'étendant les mers, qu'elle soit de lagies ou de stages.

«Les espèces européennes vont bien»

Le programme européen Interreg IV d'observation des migrations d'oiseaux permet le financement du projet de la Lpo qui se déroule sur les trois sites pyrénéens d'Orgaibideña, de Lindux et de Lizarrieta (à partir de 15 septembre). Si les migrations des Milans noirs à la fin août et des Bonredes aplores fin août sont spectaculaires par les effectifs concernés, d'autres permettent l'observation d'une diversité d'espèces. «D'un point de vue général, les espèces européennes se portent bien. Mais on continue de regarder avec attention celle de Milan royal. Même si sa population n'est pas en réel danger, elle a été diluée par de très 20 ans, notamment à cause d'une modification de leur habitat : les zones bocagées et les prairies ont disparu au profit de cultures intensives. La tendance semble s'estomper, mais l'espèce reste menacée par le fait de l'exister qu'en Europe. On ne la retrouve strictement autre continent à commencer Jean-Paul Urcia.



Contact

Index > Edition papier > Pays Basque

RSS

Sommaire

Sujet à la Une
Euskal Herria

Opinion
France-International
Culture
Sports

Archives

Abonnement

Don



Pays Basque découverte
Lejpb-rekin batera



Pays Basque

Que font nos oiseaux migrateurs ?

05/02/2011

Carole SUHAS

Le réchauffement climatique est dans toutes les bouches. Et dans tous les becs. Les animaux sont souvent les premiers concernés par ces changements climatiques qui affectent profondément leur mode de vie. C'est plus particulièrement le cas des oiseaux migrateurs qui connaissent de nouvelles périodes de migrations depuis quelques années.



Ces constatations proviennent d'une étude de plusieurs années réalisée par l'Observatoire régional de la migration des oiseaux (ORMO), en partenariat avec l'association Organbidexka col libre (OCL) et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) d'Aquitaine.

Les bénévoles et salariés des associations et organismes se sont relayés pendant trente années, de l'aube au crépuscule sur plusieurs sites des Pyrénées : Organbidexka, Lindux, Lizarieta en Pays Basque. Ces années d'observations ont permis de mettre à jour plusieurs réalités.

En ce qui concerne les comportements migratoires tout d'abord, un décalage phénologique notable est mis en avant. Il s'agit plus précisément d'un décalage des dates migratoires à partir d'une moyenne établie sur plusieurs saisons. Deux mouvements se dessinent alors, les migrations qui se font de plus en plus tôt et celles qui interviennent de plus en plus tard.

Réchauffement climatique

Jean-Paul Urcun, de l'ORMO explique que certaines espèces ont réagi beaucoup plus rapidement que d'autres au changement climatique.

Deux constats ont été tirés de ces observations. Les espèces grandes migratrices se distinguent des petites. En réalité, chacune adapte sa période de migration par rapport à la disponibilité en nourriture durant la période de reproduction.

Les grands migrateurs, venant le plus souvent d'Afrique, arrivent plus tôt dans le nord de l'Europe car leur période de chasse s'y trouve allongée par le réchauffement climatique, mais ils en repartent aussi plus tôt. Les rapaces s'adaptent plutôt bien au comportement de leur gibier, alors que les oiseaux insectivores ont, eux, beaucoup plus de difficultés, les insectes réagissant extrêmement rapidement aux changements de climat, et sortant encore plus tôt.

En ce qui concerne les petits migrateurs, ils arrivent plus tard sur leur lieu de reproduction car, migrant dans des contrées moins éloignées, ils profitent le plus longtemps possible de leur période d'hivernage pour prendre des forces.

Industrialisation nocive

Le réchauffement climatique n'est cependant pas le seul facteur de modification du comportement des oiseaux.

Depuis les années 1960 et l'intensification de l'agriculture productiviste, la destruction des haies sur les terres agricoles, et l'usage de pesticides, les plaines des Pyrénées, autrefois lieu de passage des passereaux, tels que les tourterelles, sont maintenant délaissées. On observe en effet une baisse significative, allant parfois jusqu'à 90 %, des couples reproducteurs sur ces lieux.



Imprimer

Envoyer

LES MIGRATEURS DANS LES CIEUX D'IRATY



Cour de Béarn, le Béarn du cœur, Office de Tourisme à Monein
A ne pas manquer... Dimanche 30 Août Randonnée « La Casbaldienne »
 Monein 64500 France - Courbe d'altitude 1200m - 1000m
 Départ à partir de 10h30 au parking de Monein
 www.casbaldienne.com 05 58 12 30 40

VENTURE PARC
 COCOPAR
 Caves de Jurançon
 Dégustation, Vente, Distribution

UNE JOURNÉE PAS ORDINAIRE

Passagers du ciel à Iraty

Le spectacle de migration d'été à Iraty, en Béarn, est un événement unique. Les ornithologues et amateurs de la région se retrouvent pour observer les oiseaux migrateurs qui traversent le ciel au-dessus du lac de Lacaze.

Le spectacle d'Iraty-Saint-Jean
 Le spectacle de migration d'été à Iraty, en Béarn, est un événement unique. Les ornithologues et amateurs de la région se retrouvent pour observer les oiseaux migrateurs qui traversent le ciel au-dessus du lac de Lacaze.



Un spectacle de migration d'été à Iraty, en Béarn, est un événement unique. Les ornithologues et amateurs de la région se retrouvent pour observer les oiseaux migrateurs qui traversent le ciel au-dessus du lac de Lacaze.



Un spectacle de migration d'été à Iraty, en Béarn, est un événement unique. Les ornithologues et amateurs de la région se retrouvent pour observer les oiseaux migrateurs qui traversent le ciel au-dessus du lac de Lacaze.

Le spectacle d'Iraty-Saint-Jean
 Le spectacle de migration d'été à Iraty, en Béarn, est un événement unique. Les ornithologues et amateurs de la région se retrouvent pour observer les oiseaux migrateurs qui traversent le ciel au-dessus du lac de Lacaze.

Tonçou
 Un fromage mi-barnais mi-basque

Pastorale au Montagne
 L'église de Sainte-Engrâce

En passant par Larrau
 Etchemaitte, un deux étoiles à 1200 mètres

Pratque

IV - Vendredi 28 août 2009 Vendredi 28 août 2009 - V

L'art de compter les palombes

SARE Trois mètres séparent les postes de comptage des écologistes et des chasseurs à Lizarieta

C'est bien connu, dans les manifestations, il y a les chiffres de la police et ceux des syndicats. Des grands écarts à faire siffler les adducteurs. La différence est-elle aussi ridicule quand il s'agit de compter les palombes ? « Heureusement que non », répondent en chœur la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et la Fédération de chasse, qui ont installé deux postes de comptage au col de Lizarieta, à la frontière du Labourd et de la Navarre, au-dessus de Sare.

« Les techniques utilisées sont les mêmes, les outils aussi : jumelles et longues-vues. Il peut y avoir des différences de quelques centaines de têtes sur une grosse journée, mais à la fin de la saison, les chiffres sont semblables », assurent les deux responsables.

Pas de rancœur

La situation est suffisamment surprenante pour être soulignée : les deux postes sont éloignés simplement de quelques mètres. De quoi raviver les rancœurs entre les chasseurs et les écologistes, aux philosophies aussi différentes que celles d'un philatéliste et d'un cascadeur ? Pas du tout. La cohabitation est plutôt intelligente. Et comme le dit François Sabathé, le technicien responsable à la Fédération de chasse, ils sont là « pour la même chose » :



Les écologistes dégainent leur arme : la longue-vue. PHOTO J.-D. CHOPIN

comprendre le comportement des palombes.

« Sauf que nous ne comptons pas que les pigeons, reprend-t-on à LPO. Non seulement nous distinguons les pigeons ramiers (palombes) et les pigeons colombins, ce que ne font pas les chasseurs, mais nous observons également les autres espèces migratrices : cigognes, vanneaux, hirondelles, milans noirs, grues cendrées, spatules, grives... » Ce qui explique pourquoi les chasseurs recensent les pigeons que du 15 octobre au 15 novembre alors que les écologistes sont présents sur le site pendant trois mois.

Coup de fusil sur un chiot

Les grives, justement, ont passé une très mauvaise matinée. Car elles ont digéré du plomb navarrais, à quelques mètres de là, à chaque fois

qu'elles ont voulu enfourcher la frontière. Juste au-dessus des postes de comptages, à un jet de caillou du parking de la venta de Lizarieta, les chasseurs postés côté Navarre s'en donnent à cœur joie. Et les plombs fusent au-dessus des têtes des visiteurs.

Le responsable du site de la LPO soupire : « La semaine dernière, ils ont abattu mon chien, âgé de 5 mois. Je suis allé porter plainte à la guardia civile mais je n'ai pas eu le temps de repérer le tireur. Alors... »

Même les compteurs de la Fédération de chasse partagent le sentiment des écologistes : « Il y a un vrai problème de comportement chez certains chasseurs, aussi bien en France qu'en Espagne. Nous luttons contre cet esprit "viandard" qui fait du tort à tout le monde. »

Arnaud Dejeans

[Portada](#) > [Navarra](#) > [Navarra](#) > [Noticia](#)

11.892 halcones abejeros, a casa

El Ayuntamiento de Burguete lidera un proyecto científico mediante el que se está censando el paso migratorio de aves en Lindus y que está abierto a todo aficionado que quiera visualizar este tránsito

[ver2 fotos](#)

[1 comentarios](#)

[Compartir](#)

[Email](#)

[Imprimir](#)



La omitóloga francesa Virginie Couanon, frente al telescopio, apoyada por dos voluntarias con prismáticos sobre la trinchera de Lindus. CALLEJA

ÍÑIGO SALVOCH . LINDUS-BURGUETE Sábado, 11 de septiembre de 2010 - 04:00 h.

SE ha convertido en el rey de los cielos navarros durante este último tramo del verano. El halcón abejero europeo (*pernis aviporus*) ha hecho las maletas en sus cuarteles de cría del norte de Europa, algunos proceden desde las frías tierras de Finlandia y Suecia, y se dirige estos días en una densa operación retorno que atraviesa el Pirineo occidental a sus cuarteles de invierno, en África.

Desde agosto se han contado en el collado de Lindus, junto a Ibañeta, un total de 11.892 ejemplares de esta especie, en una migración que resulta espectacular ya que los halcones abejeros suelen aprovechar las corrientes térmicas para salvar el paso de la cordillera.

Pero las aves migratorias que estos días atraviesan Navarra no pagan peaje ni llevan pasaporte, de modo que el control de su paso lo sistematiza con lentes un grupo de omitólogos al que apoya un nutrido grupo de voluntarios. Todo ello desde el proyecto, LINDUS, que lidera el Ayuntamiento de Burguete y en el que participa también el Gobierno de Navarra y la Ligue pour le Protection des Oiseaux (LPO) de Aquitania. Durante todo el mes de agosto y septiembre anotan todo paso de ave migratoria, a la vez que divulgan su trabajo entre los turistas y aficionados que se acercan.

El paso más importante

El collado de Lindus, según destaca Gabi Berasategui, que participa en el conteo con la empresa Omitolan, "supone un punto estratégico para el paso migratorio por su altitud (1.220 metros) y posición geográfica. La gran afluencia de aves y sus características orográficas hacen de este lugar uno desde los que se puede observar mayor concentración de aves rapaces y otras planeadoras durante el período de migración otoñal", destaca. Así lo atestiguan los 11.892 abejeros europeos contados entre el 1 de agosto y el 8 de septiembre. Sin embargo, no son los únicos que han pasado. Hasta 1.493 milanos negros y 1.018 aviones comunes, han sobrevolado por el collado. Así hasta más de 18.000 ejemplares de 30 especies distintas. La sorpresa, según relata Alfonso Llamas, de la empresa pública Gestión Ambiental, Viveros y Repoblaciones ha sido "el avistamiento de un ejemplar de aguilucho papialbo, poco usual en esta parte de Europa" y las buenas noticias, "el incremento del paso de algunas especies en peligro de extinción, como la cigüeña negra, de la que se ha contabilizado 254 ejemplares".

Este proyecto científico está dotado con un presupuesto de 1,3 millones de euros, de los que el Fondo Europeo aporta el 65% y el resto, los demás participantes. Gracias a su continuidad, en años venideros se podrá comparar la evolución estadística de cada especie en la migración otoñal, así como otras variables. Por ejemplo, como consecuencia del cambio climático, se han detectando adelantos en los viajes migratorios. "Un problema para algunas especies que anticipan en primavera su viaje al norte de Europa y se encuentran con poca presencia de mosquitos para su alimentación en plena época de cría", apunta Llamas.

Otra de las particularidades del trabajo de este grupo es la ayuda de una antena con la que captan, de acuerdo a unas frecuencias indicadas por grupos omitológicos de otros países, el paso de aves a las que se les ha incorporado un microchip.

N

Observer les oiseaux migrateurs



ORGANBIDEXKA Le programme Transpyr, étude de la migration transpyrénéenne postnuptiale des oiseaux migrateurs, se poursuit jusqu'au 15 novembre. Une équipe d'ornithologues est en poste à Organbidexka depuis le 15 juillet. Milans noirs, cigognes blanches et bondrées apivores ont été les premiers à franchir les Pyrénées. Les cohortes des autres migrateurs n'ont pas tardé à suivre. Pour observer, nul besoin d'être un ornithologue confirmé, il suffit d'ouvrir les yeux. Les conseils avisés des observateurs spécialistes permettent à tous d'acquérir des savoirs concernant la détermination des espèces mais également des connaissances sur le phénomène migratoire. Il est possible de passer une journée (ou plus) d'observation. Le permanent du site donne également toutes les réponses aux questions sur la protection des oiseaux migrateurs.

PRATIQUE ■ Ouvert jusqu'au 15 novembre prochain. Prix : gratuit. Possibilité d'hébergement (payant) à proximité (locations chalets d'Iraty ou camping). Tél : 05 59 65 97 13.

2.2.4 Participation à des colloques et rencontres

Il est également fondamental de porter directement à connaissance auprès des communautés scientifiques et naturalistes des connaissances acquises durant le programme.

A ce titre, nous avons participé aux rencontres et Colloques suivants

- Bird migration and global change Conference

<http://www.fundacionmigres.org/congresos/globalchange/Presentation.html>

Algeciras, Espagne du 17 au 20 mars avec la présentation d'un travail intitulé

Impact of climate change on the differential migration of raptors (Impact du changement climatique sur la migration différentielle des rapaces)

- EURAPMON Research and monitoring for and with raptors in Europe-
INAUGURAL WORKSHOP

http://www.esf.org/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/be_user/research_areas/LESC/RNPs/EURAPMON/Science_meeting_advert/EURAPMON_Scopello2010final.pdf&t=1283058807&hash=90e35d63f364ef0babfc49e12f438ff9

Riserva Naturale Orientata dello Zingaro, Scopello Sicily, ITALY du 7 au 9 octobre

2.2.5 PUBLICATIONS

Advanced departure dates in long-distance migratory raptors

Evidences for phenological changes in response to climate change are now numerous. One of the most documented changes has been the advance of spring arrival dates in migratory birds. However, the effects of climate change on subsequent events of the annual cycle remain poorly studied and understood. Moreover, the rare studies on autumn migration have mainly concerned passerines. Here, we investigated whether raptor species have changed their autumn migratory phenology during the past 30 years at one of the most important convergent points of western European migration routes in France, the Organbidexka pass, in the Western Pyrenees. Eight out of the 14 studied raptor species showed significant phenological shifts during 1981-2008. Long-distance migrants displayed stronger phenological responses than short-distance migrants, and advanced their mean passage dates significantly. As only some short-distance migrants were found to delay their autumn migration and as their trends in breeding and migrating numbers were not significantly negative, we were not able to show any possible settling process of raptor populations. Negative trends in numbers of migrating raptors were found to be related to weaker phenological responses. Further studies using data from other migration sites are necessary to investigate eventual changes in migration routes and possible settling process.

Paper reference:

Filippi-Codaccioni, O., J.-P. Moussus, J.-P. Urcun, and F. Jiguet. 2010. Advanced departure dates in long-distance migratory raptors. *Journal of Ornithology*:1-8.

3. CALENDRIER DE REALISATION DES ACTIONS 2009

3.1 Les suivis de migration

Pointe de Grave : du 1^{er} mars au 31 mai
Pointe du Cap Ferret : du 1^{er} août au 15 novembre
Le col d'Organbidexka : du 15 juillet au 15 novembre
La Redoute de Lindux : du 15 juillet au 15 novembre
Le col de Lizarieta : du 15 septembre au 15 novembre

3.2 Les suivis de migration du Milan royal

Le col d'Organbidexka : du 15 septembre au 15 novembre
La Redoute de Lindux : du 15 septembre au 15 novembre
Le col de Lizarieta : du 15 septembre au 15 novembre

3.3 Les animations et l'accueil du grand public

Pointe de Grave : du 1^{er} mars au 31 mai
Pointe du Cap Ferret : du 1^{er} septembre au 15 novembre
Le Col d'Organbidexka : du 15 juillet au 15 octobre
La Redoute de Lindux : du 15 juillet au 15 novembre
Le col de Lizarieta : du 15 septembre au 31 octobre

3.4 Valorisation

Bird Migration and climate change : du 17 au 20 mars
Eurapmon Inaugural Workshop : du 7 au 9 octobre

3.5 Journées Eurobird watch

Les 2 et 3 octobre 2010

3.6 Média planning

Tout au long de l'année

L'Observatoire constitue donc à la fois une préservation de l'identité naturelle de la Région et participe au maintien et au développement de son attractivité et de sa compétitivité.

4. RESULTATS 2010

4.1 La Pointe de Grave

En bref

Localisation :

Commune : Le Verdon-sur-Mer (Gironde, 33)

GPS (WGS84) : 45°34'16" N / 001° 03' 46" O / Altitude : env. 4 m

Type d'espace :

Propriété du Ministère de la Défense

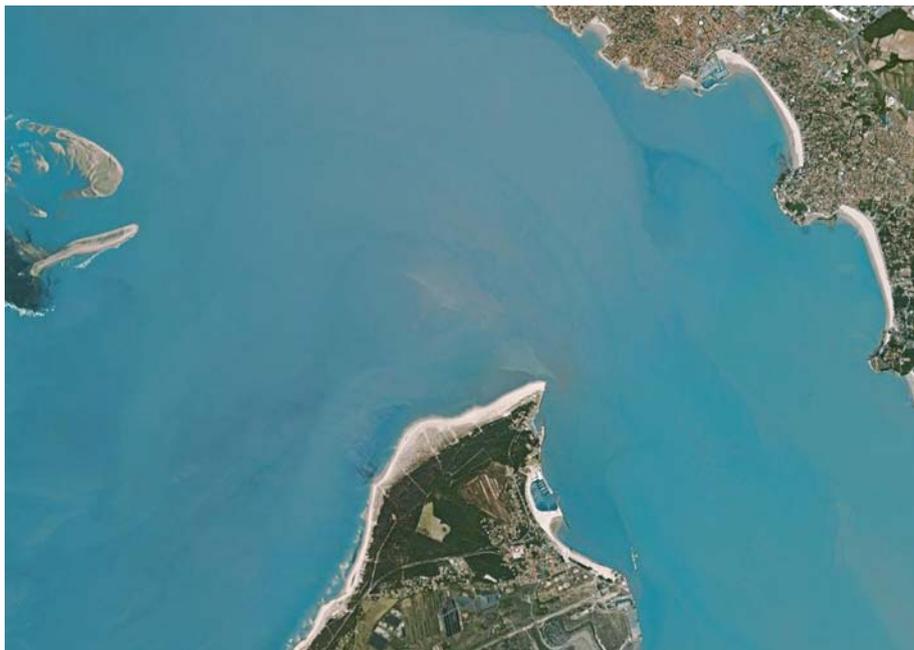
Forêt littorale domaniale à proximité

Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux

Zone Natura 2000

Type de milieu :

Dune côtière. Ce type d'espace est très fragile. Uniquement constitué de sable, ces dunes sont soumises aux actions conjuguées du vent et de la mer, ce qui les expose à une très forte érosion. Il est donc important de respecter la réglementation et de suivre les cheminements en évitant de piétiner la végétation, seul rempart face à l'action des éléments.



[4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site](#)

La Pointe de Grave constitue l'extrémité Nord de la presqu'île du Médoc, entre Bordeaux et l'Océan Atlantique. Elle est située à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, face à la ville de Royan. Cette configuration géographique unique en France lui confère un très grand intérêt ornithologique notamment lors de la migration au printemps: l'effet "entonnoir" y concentre les oiseaux qui migrent le long de la côte et ceux qui, plus à l'intérieur, hésitent à traverser l'estuaire girondin et en longent la rive sud jusqu'à son extrémité. Ces deux flux convergent alors au-dessus de la Pointe de Grave avant de finalement traverser l'estuaire en

direction de la Charente Maritime et, au-delà, vers l'Europe du Nord et la Sibérie. La migration est plus active par beau temps et légère brise de nord-est, mais certains pics migratoires ont eu lieu sous la pluie.

En outre, l'environnement proche de la Pointe de Grave permet au visiteur d'aller à la rencontre des milieux dunaires, des milieux forestiers et des marais du Nord-Médoc, lieu de halte migratoire et de nidification de nombreuses espèces dont plusieurs remarquables.

[4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques](#)

Parmi les espèces migratrices les plus remarquables, on notera plusieurs espèces de rapaces diurnes (les 3 busards, faucons sp., bondrées, milans noirs...), des tourterelles des bois, beaucoup d'hirondelles et de martinets, des loriots. Les oiseaux de mer sont également observables. En outre, les visites du circaète local ne sont pas rares en mai.

Le Médoc, et notamment la Pointe de Grave, a été pendant longtemps le siège d'une intense activité de braconnage de la tourterelle des bois au mois de mai. Si ce scandale n'est pas encore tout à fait terminé, son intensité a beaucoup diminué ces dernières années. L'ambiance dans la presqu'île s'en trouve nettement apaisée.

[4.1.3 Historique du suivi et calendrier](#)

La LPO, à travers sa délégation ([LPO Aquitaine](#)), assure le suivi de la migration à la Pointe de Grave depuis 1984. Longtemps, ce suivi fut également soutenu par la SEPANSO et Organbidexka Col Libre.

Ce camp de migration fonctionne chaque année de mi-mars (parfois début avril) à fin mai. Plusieurs spotteurs effectuent le suivi quotidiennement, du lever au coucher du soleil. Le protocole utilisé est comparable à celui en vigueur sur les cols basques (Transpyr).

Ce travail de suivi de la migration assuré aujourd'hui par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine et est soutenu par les partenaires suivants: Conseil Général de la Gironde, Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Dreal AQUITAINE

[4.1.4 Modalités d'accueil](#)

Venir à la Pointe de Grave est très simple :

- En voiture, il suffit de suivre les indications données pour le bac de Royan et de continuer la route sur quelques centaines de mètres après le terminal de celui-ci.
- En train et bus, la [SNCF](#) assure plusieurs liaisons quotidiennes depuis Bordeaux via Lesparre.
- En ferry boat depuis Royan ([voir les horaires](#)), la Pointe de Grave est accessible à pied en quelques minutes depuis le terminal du Verdon (noter que la Pointe de Grave est sans doute un des seuls sites de migration français qui soit accessible en ferry boat !).

L'accueil s'effectue dans les mêmes créneaux horaires que le suivi. Plusieurs sorties et conférences ont été réalisées dans le cadre des activités de la LPO-Aquitaine avec le soutien du Conseil Général de la Gironde (télécharger [le programme](#)).

Le Médoc accueillant de nombreux touristes dans la période estivale, de nombreuses infrastructures d'hébergement (hôtels, campings, etc.) sont disponibles à proximité et se font un plaisir d'accueillir les amateurs de migration.

[4.1.5 La saison 2010](#)

LA PERIODE

Du 1^{ER} MARS au 31 mai 2010

LES OBSERVATEURS SALARIES

Guillaume PEPLINSKI, Cécile LEMARCHAND

LES OBSERVATEURS BENEVOLES

AGASSE F., BACLE S., BAILLEUL J., BAREILLE M., FAUCHER M., FERMI T., GRYSAN M., GUIGNIOU C., JAGODKINE A., JOLLIVET B., LE BARH M., MARCO I., PANGON J., PAULET Y., PERIN D., QUEHEILLE A., SANNIER M., WAREMBOURG N.

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

712

LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

1237,17 h en 92 jours soit 13,45 heures par jour.

4124,17 heures/homme pour 19 observateurs soit 217,06 heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

402 433 pour 148 espèces espèces observées en migration active

Migration 2010 encore très riche puisque de nombreuses espèces communes ont été comptabilisées avec des chiffres non encore atteints sur le site. On pourra citer pêle-mêle, l'Avocette élégante, le Balbuzard pêcheur, la Bergeronnette printanière, le Faucon hobereau ou le Goéland brun.

Enfin, année également riche en espèces moins communes comme la Grue cendrée ou la Bergeronnette de Yarell.

D'autres espèces font leur première apparition en migration active comme la Guifette leucoptère, le Puffin des Baléares ou le Macareux moine.

Enfin, l'Elanion blanc, le Pic noir et la Pie-grièche écorcheur sont vus pour la première fois sur le site.

Coté Tourterelle des bois, c'est encore une mauvaise année.

Les espèces soulignées en gras font leur apparition sur le site pour la première fois, les espèces en gras sont au maximum, celles en italique au minimum.

L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

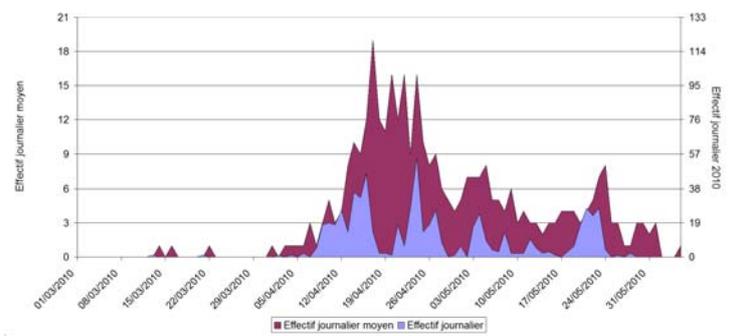
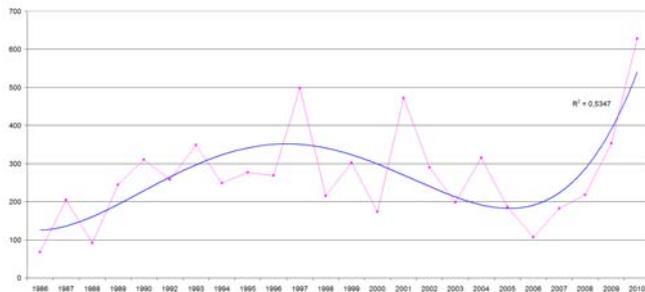
Pointe de Grave 2010
Espèces observées en migration décantée ou locale
Aigle botté
<u>Elanion blanc</u>
Engoulevent d'Europe
Fauvette grissette
<u>Fauvette pitchou</u>
Gobemouche gris
Grand Corbeau
Gravelot à collier interrompu
Hibou des marais
Hypolaïs polyglotte
Mésange noire
<u>Pic noir</u>
<u>Pie-grièche écorcheur</u>
<u>Rémiz penduline</u>
Rougequeue à front blanc
Rousserolle effarvatte
Tarier des prés
Torcol fourmilier

	A	B	C
1	Pointe de Grave 2010		
2	<i>Espèces observées en migration active</i>		
3	Nom français	Nom latin	Total saisonnier
4	<i>Accenteur alpin</i>	<i>Prunella collaris</i>	1
5	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	2
6	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	784
7	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	174
8	Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	15
9	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	3
10	Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>	1246
11	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	39
12	Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	1053
13	Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	195
14	Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	3
15	Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	50
16	Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	122
17	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	1
18	Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	3
19	Bergeronnette de Yarrell	<i>Motacilla alba yarrellii</i>	16
20	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	28
21	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	1071
22	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	2349
23	Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	677
24	Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	12
25	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	335
26	<i>Bouvreuil pivoine</i>	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	4
27	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	39
28	Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	3
29	Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	102
30	Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>	6
31	Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	80
32	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	146
33	Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	2
34	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	73
35	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	58
36	Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	23
37	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	10
38	Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	1011
39	Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	183
40	Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	194
41	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	15279
42	Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	7
43	Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	8
44	Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	1089
45	Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	4
46	Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	5
47	Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	162
48	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	6
49	Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	40
50	Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	2
51	Cochevis huppé	<i>Galerida cristata</i>	1
52	Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>	65
53	Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	6
54	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	219
55	Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	3

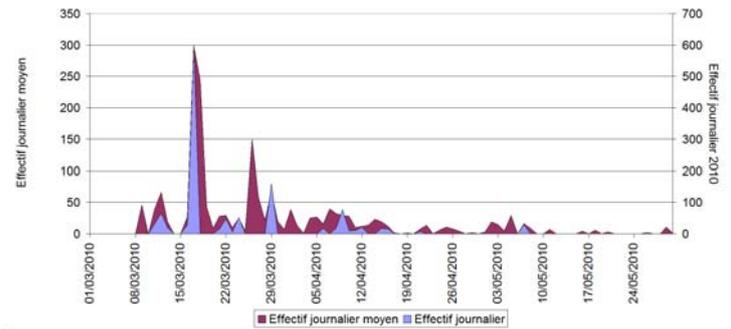
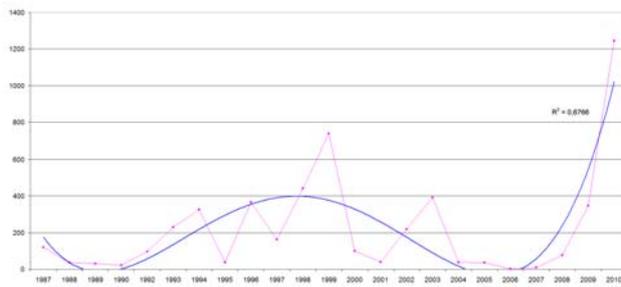
	A	B	C
56	Pointe de Grave 2010		
57	<i>Espèces observées en migration active</i>		
58	Nom français	Nom latin	Total saisonnier
59	Coucou gris	Cuculus canorus	3
60	Courlis cendré	Numenius arquata	57
61	Courlis corlieu	Numenius phaeopus	383
62	Cygne tuberculé	Cygnus olor	55
63	Echasse blanche	Himantopus himantopus	82
64	Epervier d'Europe	Accipiter nisus	145
65	Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	386
66	Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	699
67	Faucon émerillon	Falco columbarius	23
68	Faucon hobereau	Falco subbuteo	628
69	Faucon kobez	Falco vespertinus	3
70	Faucon pèlerin	Falco peregrinus	8
71	Fou de Bassan	Morus bassanus	155
72	Fuligule milouin	Aythya ferina	2
73	Fulmar boréal	Fulmarus glacialis	1
74	Goéland argenté	Larus argentatus	3
75	Goéland brun	Larus fuscus	19809
76	Goéland marin	Larus marinus	46
77	Grand Cormoran	Phalacrocorax carbo	2744
78	Grand Gravelot	Charadrius hiaticula	181
79	Grand Labbe	Stercorarius skua	5
80	Grande Aigrette	Egretta alba	15
81	Grive draine	Turdus viscivorus	25
82	Grive litorne	Turdus pilaris	1
83	Grive mauvis	Turdus iliacus	58
84	Grive musicienne	Turdus philomelos	1360
85	Grosbec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes	2
86	Grue cendrée	Grus grus	1928
87	Guêpier d'Europe	Merops apiaster	84
88	Guifette leucoptère	Chlidonias leucopterus	1
89	Guifette moustac	Chlidonias hybrida	29
90	Guifette noire	Chlidonias niger	109
91	Harle huppé	Mergus serrator	3
92	Héron cendré	Ardea cinerea	288
93	Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis	315
94	Héron pourpré	Ardea purpurea	276
95	Hirondelle de fenêtre	Delichon urbicum	23865
96	Hirondelle de rivage	Riparia riparia	30327
97	Hirondelle rousseline	Hirundo daurica	6
98	Hirondelle rustique	Hirundo rustica	118888
99	Huîtrier pie	Haematopus ostralegus	54
100	Huppe fasciée	Upupa epops	28
101	Ibis sacré	Threskiornis aethiopicus	9
102	Labbe parasite	Stercorarius parasiticus	5
103	Labbe pomarin	Stercorarius pomarinus	1
104	Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina	11557
105	Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	224
106	Macareux moine	Fratercula arctica	1
107	Macreuse brune	Melanitta fusca	1
108	Macreuse noire	Melanitta nigra	104
109	Martinet noir	Apus apus	96435
110	Merle à plastron	Turdus torquatus	10

	A	B	C
110	Pointe de Grave 2010		
111	<i>Espèces observées en migration active</i>		
112	Nom français	Nom latin	Total saisonnier
113	Merle à plastron	Turdus torquatus	10
114	Mésange bleue	Parus caeruleus	19
115	Mésange charbonnière	Parus major	23
116	Milan noir	Milvus migrans	1968
117	Milan royal	Milvus milvus	5
118	Mouette mélanocéphale	Larus melanocephalus	83
119	Mouette pygmée	Larus minutus	177
120	Mouette rieuse	Larus ridibundus	4487
121	Oedicnème criard	Burhinus oedicnemus	1
122	Oie cendrée	Anser anser	1210
123	<i>Petit Gravelot</i>	Charadrius dubius	1
124	Pic épeiche	Dendrocopos major	1
125	Pic épeichette	Dendrocopos minor	1
126	Pie bavarde	Pica pica	1
127	Pigeon colombin	Columba oenas	46
128	Pigeon ramier	Columba palumbus	295
129	Pinson des arbres	Fringilla coelebs	11218
130	Pinson du Nord	Fringilla montifringilla	53
131	Pipit des arbres	Anthus trivialis	1122
132	Pipit farlouse	Anthus pratensis	10469
133	Pipit rousseline	Anthus campestris	9
134	Plongeon catmarin	Gavia stellata	1
135	Plongeon imbrin	Gavia immer	1
136	Pluvier argenté	Pluvialis squatarola	324
137	Pluvier doré	Pluvialis apricaria	7
138	Puffin des Baléares	Puffinus mauretanicus	1
139	Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros	2
140	Sarcelle d'été	Anas querquedula	1
141	Sarcelle d'hiver	Anas crecca	169
142	Serin cini	Serinus serinus	2224
143	Sittelle torchepot	Sitta europaea	1
144	Spatule blanche	Platalea leucorodia	1984
145	Sterne caspienne	Sterna caspia	6
146	Sterne caugek	Sterna sandvicensis	84
147	Sterne naine	Sterna albifrons	17
148	Sterne pierregarin	Sterna hirundo	50
149	Tadorne de Belon	Tadorna tadorna	103
150	Tarin des aulnes	Carduelis spinus	103
151	Tournepierre à collier	Arenaria interpres	12
152	Tourterelle des bois	Streptopelia turtur	13834
153	Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	1987
154	Traquet motteux	Oenanthe oenanthe	2
155	Vanneau huppé	Vanellus vanellus	1225
156	Vautour percnoptère	Neophron percnopterus	1
157	Verdier d'Europe	Carduelis chloris	2575

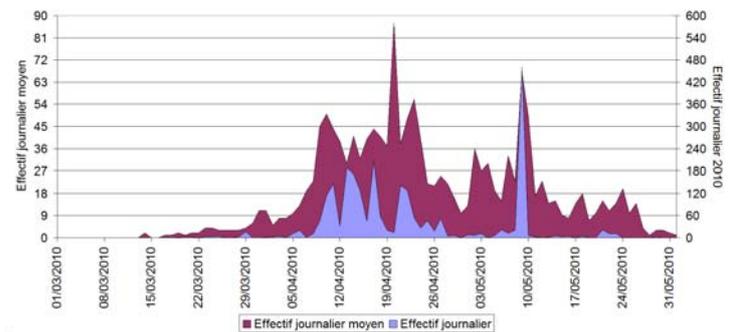
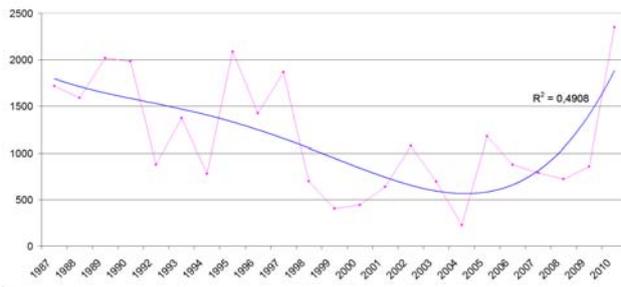
Le Faucon hobereau à la Pointe de Grave



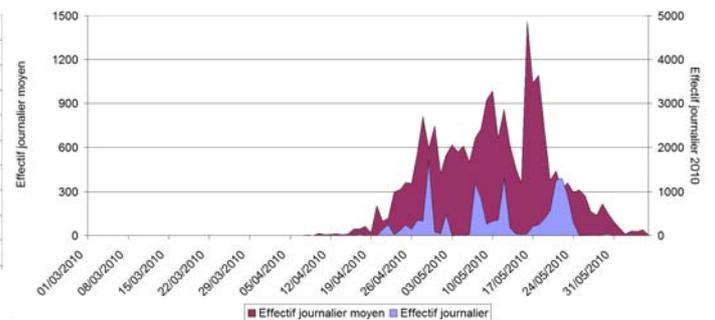
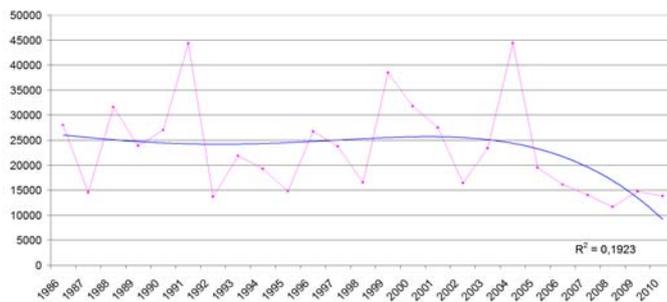
L'Avocette élégante à La Pointe de Grave



La Bergeronnette printanière à la Pointe de Grave



La Tourterelle des bois à la Pointe de Grave



4.2 Le Cap Ferret

En bref

Localisation :

Commune : Lège-Cap-Ferret (Gironde, 33)

GPS (WGS84) : 45°37'23 N / 001°15'10 O / Altitude : env.6 m

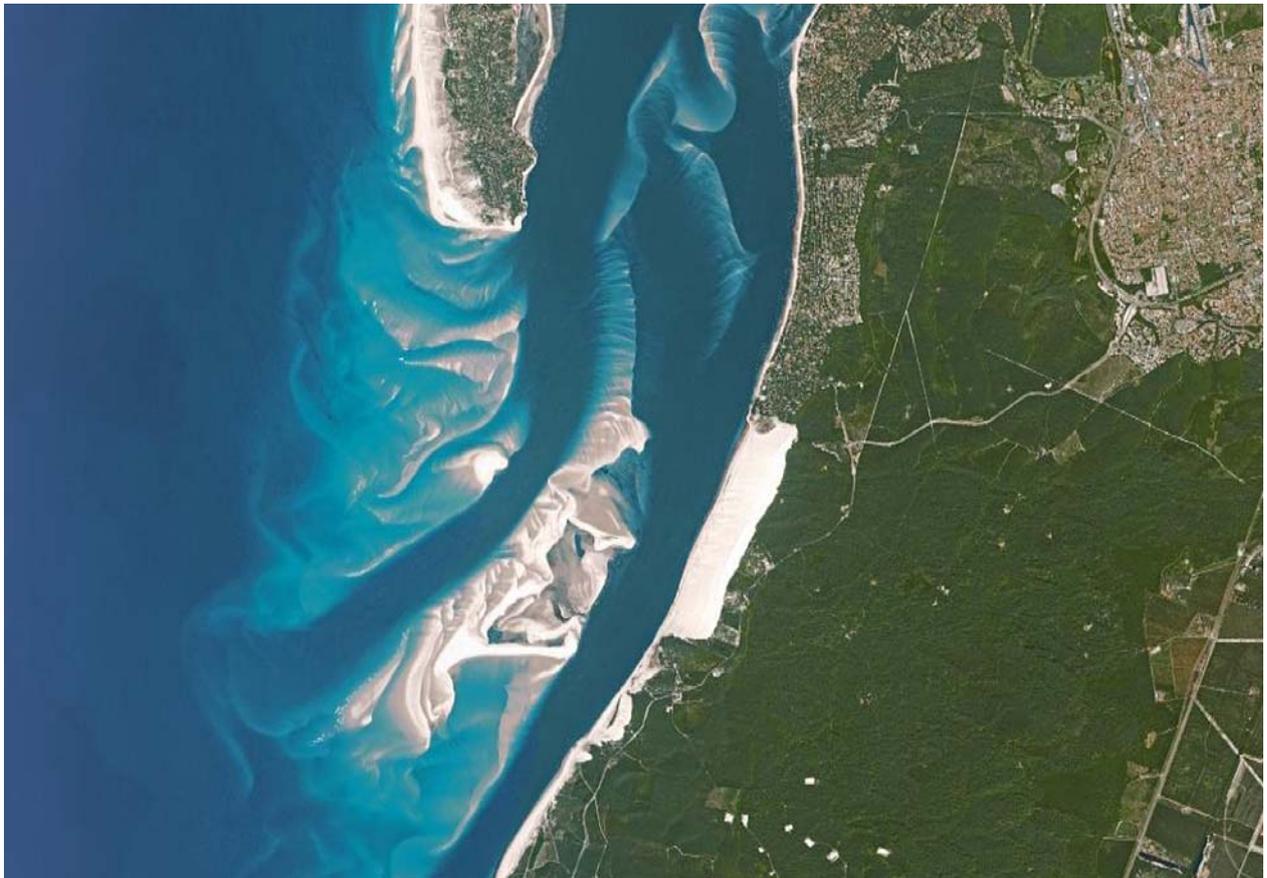
Carte IGN : 1/100 000 -Série verte n°55, 1/25 000 - Top 25 n°1337 ET

Type d'espace :

Propriété du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres. Espace Naturel Sensible du Département de la Gironde. Forêt littorale domaniale. Site Natura 2000.

Type de milieu :

Dunes côtières. Ce type d'espace est très fragile. Uniquement constitué de sable, ces dunes sont soumises aux actions conjuguées du vent et de la mer, ce qui les expose à une très forte érosion. Il est donc important de respecter la réglementation et de suivre les cheminements en évitant de piétiner la végétation, seul rempart face à l'action des éléments. La [commune](#) de Lège-Cap-Ferret assure la gestion du site.



[4.2.1 L'environnement et le cadre naturel du site](#)

Le Cap Ferret est une langue de sable de presque 25 kilomètres de long. Elle s'étire du nord au sud sur la côte atlantique girondine formant une presqu'île qui ferme partiellement le bassin d'Arcachon, pour en faire une lagune. Ce vaste plan d'eau (15 000 ha) offre aux oiseaux migrateurs une halte migratoire de choix, notamment à marée basse. Dès lors, les milliers d'hectares de vasières sont offerts à la multitude des jabots qui s'y rassemblent.

Venus d'Europe du Nord et de Sibérie, des centaines de milliers de limicoles, laridés, canards et bernaches regagnent le sud de l'Europe voire l'Afrique pour y passer l'hiver. Mais les oiseaux d'eau ne sont pas les seuls à fréquenter ce site.

[4.2.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques](#)

De très importants contingents de passereaux et de rapaces survolent le Cap Ferret jusqu'au-dessus des derniers arpents de sable, avant de franchir l'étroit bras de mer qui sépare la presqu'île de la Dune du Pilat, et de poursuivre leur route vers des cieux plus cléments.

A l'approche du Bassin d'Arcachon, ils sont nombreux à se concentrer au Cap Ferret afin d'éviter le survol de la lagune ou de l'océan. Ces espaces sont synonymes de danger pour toutes les espèces terrestres, qui, sur un coup de vent ou de fatigue, risquent la noyade à coup sûr. Fonctionnant comme un vaste entonnoir, la concentration du flux migratoire offre alors des conditions d'observation rares et idéales.

Parmi les espèces les plus emblématiques : Spatule blanche, Faucon hobereau et émerillon, Milan royal, Balbuzard pêcheur, Grue cendrée, Pigeons ramier et colombin, Hibou des marais, Hirondelle rustique, Pipit rousseline, Pinson des arbres, Linotte mélodieuses, Bruant des roseaux et ortolan.

[4.2.3 Historique du suivi et calendrier](#)

La [LPO Aquitaine](#) assure le suivi de la migration au Cap Ferret depuis 2002. Après deux années de mise en place, ce camp de migration fonctionne chaque année du 1 septembre au 15 novembre. Durant 2,5 mois à l'automne, plusieurs spotteurs (2 minimum) effectuent le suivi de migration (identification et recensement des oiseaux qui survolent leurs têtes), du lever du soleil, jusqu'à 14h00 TU. Le protocole utilisé est comparable à celui en vigueur sur les cols basque (Transpyr).

Ce travail de suivi de la migration assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine, est soutenu par les partenaires suivants : Conseil Général de la Gironde, Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Diren, Europe (Programme FEDER) et Mairie de Lège-Cap-Ferret.

[4.2.4 Modalités d'accueil](#)

Venir au Cap Ferret est très simple. Il suffit pour cela de se rendre sur place avec la D106. Une fois parvenu au belvédère, à l'extrême pointe de la presqu'île, il faut

prendre à droite en direction de l'océan jusqu'à apercevoir le groupe de spotteurs juché sur la dune (le site précis varie d'année en année au gré des importantes variations de la topologie du site du fait de l'érosion). L'accès au site se fait bien évidemment à pied depuis le belvédère. L'accueil s'effectue dans les mêmes créneaux horaires que le suivi.

Durant la période estivale (15 juin à fin août), la LPO Aquitaine effectue également un accueil 3 fois par semaine sur la dune, et encadre des visites guidées, destinées à la découverte du milieu dunaire, de sa faune mais également de sa flore si particulière. Ce programme d'activité bénéficie du soutien du Conseil Général de la Gironde (télécharger [le programme](#)).

[4.2.5 La saison 2010](#)

LA PERIODE

Du 1^{er} août au 15 novembre 2009

Pour cette année extension de la période de suivi au 1^{er} août (anciennement 1^{er} septembre) et suivi toute la journée (anciennement jusqu'à 12 heures TU)

LES OBSERVATEURS SALARIES

Guillaume PEPLINSKI, Sébastien HEINERICH

LES OBSERVATEURS BENEVOLES

ANGLADE J., BAILLEUX M., BAKER P., BARBARO L., BELTRAMI C., BEYAERT J., BILLAY A., BLOQUET M., BONZOMET A., BREUZIN J., CAMBORDE O., CANEVET M. -F., CANTAIS D., CARDONNEL S., CHAPELLE R., COSTEDOAT M., COURTEILLE M., DELANOE C., DESCHAMPS E., DESVERGNE P., FORTIER J.-F., FOUCCUETEAU C., GALLAIS, I., GANS J. - P., GERGAUD A., GRANDPIERRE M., GUIRAUD J., HARRAN Y., HEMERY D., HOURTIN J., HURTAULT A., JOUANDOUDET F., KNIBBS C., LAURIOUX A., LE PERON J. -F., LEBARH M., LIGER A., LOUTFI E., MIARD F., MICHEL C., MOKUENKO N., NEZAN J., PEPLINSKI G., PETIT P., PETITJEAN P., PINAUD J., ROBAK J., ROSSI M., SANNIER M., SAVIGNY T., VANGALLMERT R., VIRY J. -P.,

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

32

LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

1189,45 h en 105 jours soit 11,33 heures par jour.
2585,25 heures/homme pour 54 observateurs soit 47,88 heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

497 255 pour 157 espèces en migration active

On ne sera pas surpris de voir apparaître de nouvelles espèces mais également un nombre important de totaux maxima. En effet, l'allongement de la période d'observation favorise notablement l'observation des rapaces ou de certaines espèces précoces. Cette année permet de dépasser la barre des 200 espèces observées sur le site.

Parmi les nouveautés notons, le Guêpier d'Europe, le Bruant lapon, le Buaard pâle ou el Puffin majeur.

L'ensemble des résultats est disponible sur www.migration.org

Cap Ferret 2010	
<i>Espèces locales ou en migration décantée</i>	
Bécasseau maubèche	Calidris canutus
Chevalier aboyeur	Tringa nebularia
Chevalier gambette	Tringa totanus
Circaète Jean-le-Blanc	Circaetus gallicus
<u>Engoulevent d'Europe</u>	<u>Caprimulgus europaeus</u>
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla
Fauvette grisette	Sylvia communis
Fauvette pitchou	Sylvia undata
Goéland à bec cerclé	Larus delawarensis
Goéland cendré	Larus canus
Gravelot à collier interrompu	Charadrius alexandrinus
Hibou moyen-duc	Asio otus
Macreuse brune	Melanitta fusca
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus
Mésange noire	Parus ater
Torcol fourmilier	Jynx torquilla
Tourterelle des bois	Streptopelia turtur
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes

Cap Ferret 2010	
Espèces observées en migration active	
Nom français	Total saisonnier
Accenteur mouchet	82
Aigrette garzette	92
Alouette des champs	2258
Alouette lulu	967
Avocette élégante	19
Balbuzard pêcheur	50
Barge à queue noire	1
Barge rousse	31
Bécasseau sanderling	81
Bécasseau variable	849
Bécasseau violet	1
Bécassine des marais	4
Bec-croisé des sapins	40
Bergeronnette de Yarrell	14
Bergeronnette des ruisseaux	971
Bergeronnette grise	20039
Bergeronnette printanière	17685
<u>Bergeronnette printanière (M.f.thunber.)</u>	<u>1</u>
Bernache cravant	4817
Bondrée apivore	175
Bruant des neiges	3
Bruant des roseaux	1815
Bruant jaune	7
<u>Bruant lapon</u>	<u>4</u>
Bruant ortolan	38
Bruant proyer	14
Bruant zizi	2
Busard cendré	6
Busard des roseaux	213
<u>Busard pâle</u>	<u>1</u>
Busard Saint-Martin	196
Buse variable	19
Canard chipeau	2
Canard colvert	4
Canard pilet	390
Canard siffleur	53
Canard souchet	94
Chardonneret élégant	19748
<u>Chevalier arlequin</u>	<u>56</u>
Chevalier guignette	11
Cigogne blanche	29
Cigogne noire	8
Cisticole des joncs	6
Cochevis huppé	1
Corneille noire	1

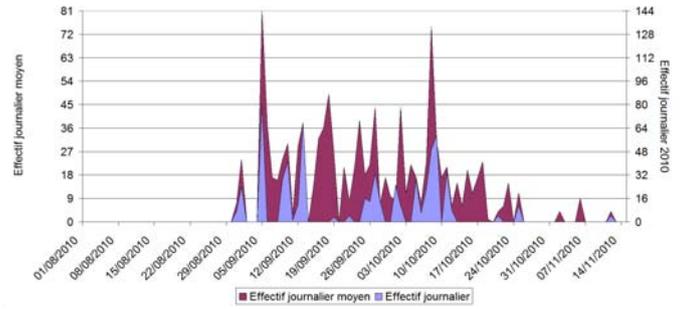
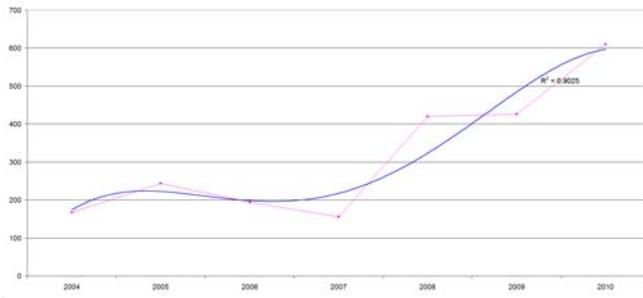
Cap Ferret 2010	
Espèces observées en migration active	
Nom français	Total saisonnier
Coucou gris	1
Courlis cendré	13
Courlis corlieu	108
Cygne tuberculé	7
Epervier d'Europe	373
Etourneau sansonnet	14282
Faucon crécerelle	877
Faucon émerillon	112
Faucon hobereau	180
Faucon pèlerin	24
Fou de Bassan	3164
Gobemouche gris	1
Gobemouche noir	1
Goéland argenté	220
Goéland brun	22090
Goéland leucopnée	5
Goéland marin	5
Grand Cormoran	4325
Grand Gravelot	38
Grand Labbe	10
<i>Grande Aigrette</i>	1
Grèbe à cou noir	1
Grèbe huppé	2
Grive draine	988
<i>Grive litorne</i>	1
Grive mauvis	61
Grive musicienne	905
Grosbec casse-noyaux	33
Grue cendrée	157
Guépier d'Europe	40
Guifette noire	22
Guillemot de Troïl	3
Harle huppé	7
Héron cendré	379
Héron garde-boeufs	25
Héron pourpré	2
Hibou des marais	31
Hirondelle de fenêtre	268
Hirondelle de rivage	10636
Hirondelle rustique	11694
Huîtrier pie	4
Labbe à longue queue	1
Labbe parasite	31
Labbe pomarin	9

Cap Ferret 2010	
Espèces observées en migration active	
Nom français	Total saisonnier
Mésange bleue	9
Mésange charbonnière	7
Milan noir	5
Milan royal	238
Moineau domestique	3
Mouette de Sabine	5
Mouette mélanocéphale	517
Mouette pygmée	114
Mouette rieuse	602
Mouette tridactyle	151
Océanite culblanc	60
Océanite tempête	281
Oedicnème criard	1
Oie cendrée	1530
Petit Gravelot	1
Phalarope à bec large	8
Pigeon biset domestique	4
Pigeon colombin	2294
Pigeon indéterminé	7030
Pigeon ramier	9149
Pingouin torda	95
Pinson des arbres	146970
Pinson des arbres / Pinson du Nord	103593
Pinson du Nord	2140
Pipit de Richard	2
Pipit des arbres	851
Pipit farlouse	34530
Pipit rousseline	115
Plongeon arctique	1
Plongeon catmarin	1
Plongeon imbrin	3
Pluvier argenté	30
Pluvier doré	3
Pluvier guignard	1
Pouillot fitis	279
Pouillot véloce	92
Puffin cendré	5
Puffin des Anglais	10
Puffin des Baléares	610
Puffin fuligineux	18
Puffin majeur	1
Rémiz penduline	1
Roitelet à triple bandeau	1
Roitelet huppé	28

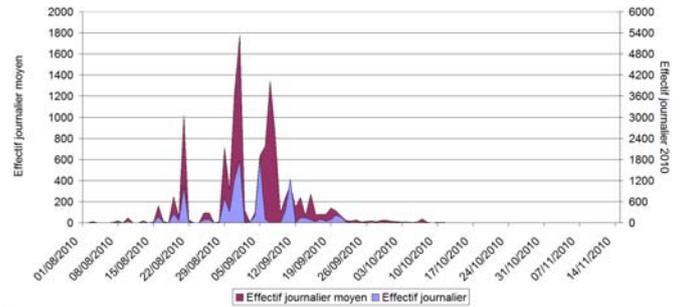
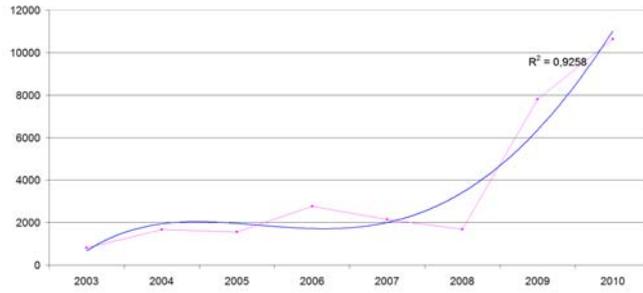
Cap Ferret 2010	
Espèces observées en migration active	
Nom français	Total saisonnier
Rougegorge familier	5
Rougequeue à front blanc	1
Rougequeue noir	68
Sarcelle d'hiver	100
Serin cini	182
Sizerin flammé	1
Spatule blanche	610
Sterne arctique	8
Sterne caspienne	1
Sterne caugek	118
Sterne de Dougall	2
Sterne naine	2
Sterne pierregarin	44
Tadorne de Belon	7
Tarier des prés	24
Tarier pâtre	5
Tarin des aulnes	15475
Tourneperre à collier	9
Tourterelle turque	7
Traquet motteux	4338
Vanneau huppé	78
Verdier d'Europe	868

Avertissement : les graphiques suivants sont proposés à titre purement indicatif notamment pour ce qui concerne l'évolution interannuelle. En effet, le nombre d'années d'étude ne permet pas encore de dégager des tendances fiables.

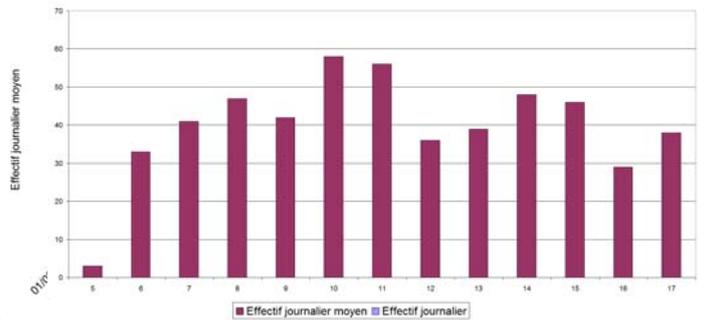
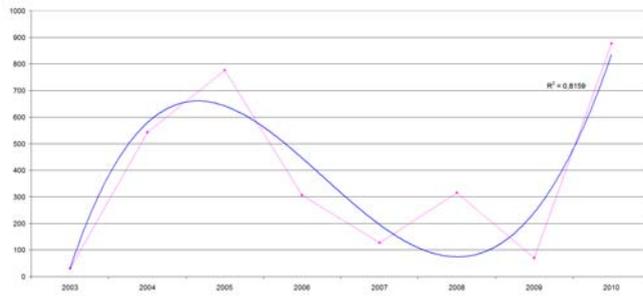
La Spatule blanche au Cap Ferret



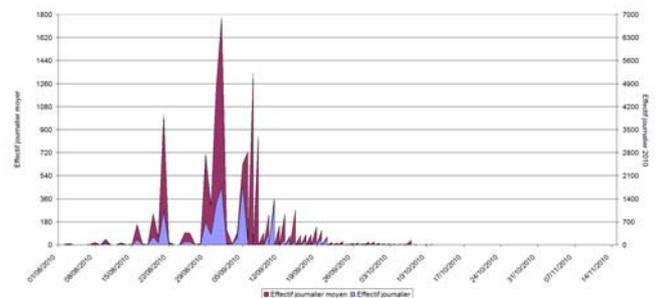
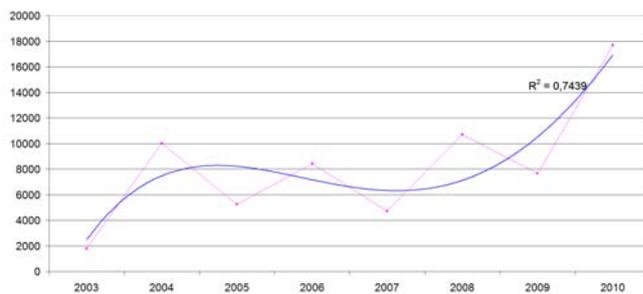
La Bergeronnette printanière au Cap Ferret



Le Faucon crécerelle au Cap Ferret



L'Hirondelle de rivage au Cap Ferret



4.3 Le Col d'Organbidexka

En bref

Localisation :

Commune : Larrau (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 02' 07" N / 01° 01' 15" O / Altitude : env. 1283 m.

Type d'espace :

Propriété indivise de la Commission Syndicale du Pays de Soule
Soumis au régime forestier
Zone de Protection Spéciale
Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Pelouse en lisière de hêtraie montagnarde



4.3.1 L'environnement et le cadre naturel du site

Le col d'Organbidexka est situé au Pays Basque dans les Pyrénées-Atlantiques, à 1283 mètres d'altitude. Au cœur de la forêt d'Irati, plus grande hêtraie européenne, il offre une vue imprenable sur la Haute-Soule et le piémont oriental du Pays basque.

Au pied du Pic d'Orhi, plus haut sommet de ce pays, les pâturages herbeux le disputent aux crêtes rocailleuses et landes à bruyères pour composer une mosaïque de paysages dont la magnificence évoluera jusqu'à l'automne finissant,

de la verdure de l'été aux premières neiges, en n'oubliant pas les camaïeux des feuillages d'octobre.

Levers et couchers de soleil, moments d'émotion, inondent les montagnes de leurs violettes, rouges ou roses tandis que migrent le premier Balbuzard pêcheur ou le dernier Busard des roseaux de la journée.

La forêt d'Irati offre au visiteur avide de vastes forêts, un ensemble particulièrement attrayant où les torrents peuplés par le Cincle plongeur, le Desman des Pyrénées ou l'Euprocte des Pyrénées serpentent au travers des fûts de hêtre, domaine des Pics noirs et à dos blancs, où les chanceux et les patients pourront entendre le brame d'un cerf.

Sur les crêtes rocheuses, on pourra apercevoir le Merle de roche. Les rapaces locaux sont également de la fête. Le Vautour fauve en carrousel majestueux est sans nul doute le seigneur des airs. Le Gypaète barbu, beaucoup plus rare, survole néanmoins régulièrement le Col d'Organbidexka. On pourra parfois voir sans jumelles les moustaches qui lui ont donné son nom.

[4.3.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques](#)

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grue, cigognes et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées. Ces dernières espèces ne font plus aujourd'hui l'objet d'un suivi régulier en raison de la trop grande dépendance du phénomène aux conditions météorologiques.

[4.3.3 Historique du suivi et calendrier](#)

Depuis 1979, un programme d'étude de la migration d'automne des oiseaux à travers les Pyrénées était organisé par Organbidexka Col Libre. L'objectif de cette opération est triple :

- étudier les flux migratoires en vue de déceler les changements des populations,
- étudier l'impact de la chasse aux pigeons sur l'ensemble des espèces migratrices,
- informer le public sur le fabuleux phénomène de la migration et sur les dommages que fait subir à l'avifaune européenne et aux milieux montagnards pyrénéens une chasse sans cesse plus envahissante et plus performante.

Le suivi de la migration du Milan royal sur les trois sites du Pays basque les plus importants pour la migration transpyrénéenne de cette espèce a, par exemple, permis de détecter une baisse très sensible des effectifs corroborant ainsi les études menées sur certaines zones de reproduction.

Le programme consiste dans le suivi journalier, du 15 juillet au 15 novembre, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). A chaque période, ses espèces. Si les migrations des Milans noirs à la mi-août ou des Bondrées apivores fin août sont spectaculaires par les effectifs concernés, d'autres époques permettent l'observation d'une diversité d'espèces. Certains jours, l'observation de vingt espèces de rapaces plus des cigognes noires ou blanches, des grues, des

milliers de passereaux, de pigeons et toutes espèces locales dont le mythique Gypaète barbu ou le rarissime Pic à dos blanc.

Organbidexka, le plus oriental des sites pyrénéens, est l'un des trois plus importants sites de migration d'Europe occidentale avec Falsterbo en Suède et le Détroit de Gibraltar.

Ce travail de suivi de la migration assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO Aquitaine, est soutenu par les partenaires suivants : Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, DREAL Aquitaine, Europe (Programme POCTEFA Lindus) en partenariat avec la Mairie d'Auritz/Burquete et Gestion Ambiental, Viveros y Repoblaciones de navarra).

[4.3.4 Modalités d'accueil](#)

A mi-chemin entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Tardets, le site est facilement accessible en voiture. A partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, suivre la direction des Chalets d'Irati, le col se situant 300 mètres en contrebas de ces derniers. Il est également possible d'aller chercher les bénévoles venant pour plusieurs jours à la gare de Saint-Jean-Pied-de-Port. Pour participer au comptage, nul besoin d'être un ornithologue professionnel. Sur place, les permanents l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine sont à même de garantir l'acquisition des connaissances minimales nécessaires. Tous, quel que soit leur niveau, peuvent apporter votre contribution

[4.3.5 La saison 2010](#)

LA PERIODE

Du 15 juillet au 15 novembre 2009

LES OBSERVATEURS SALARIES

Clément ROLLAND, Philippe DESCOLLONGES Olivier MAIGRE, Clara CROCE (Animatrice)

LES OBSERVATEURS BENEVOLES

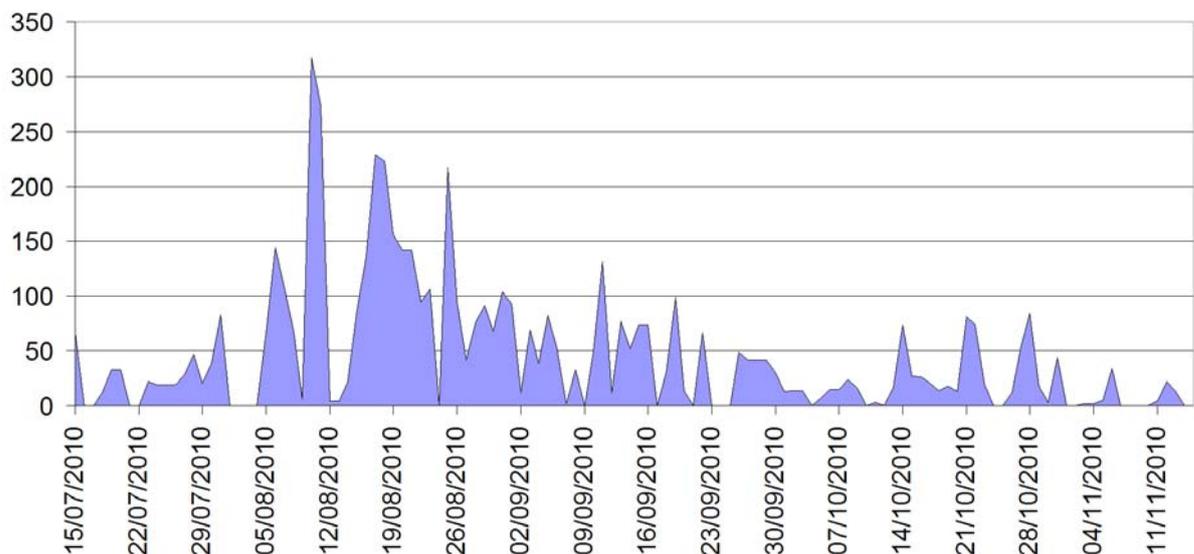
ANDRE A., ANGLADA C., ANGLADE J., APPESECHE E., ARMAND A., BARANDE S., BARROUX J., BAZILLOU C., BEYAERT J., BIENVENU P., BINVEL A., BIROT-COLOMB X., BLAIS S., BOURGEAIS L., BOUROVALI-ZADE S., BOUTY C., BOUVARD G., BRUNEL C., CAMBORDE O., CANTAIS D., CARTIGNIES J. -M., CASSADUD M., CANTAIS D., CAZABEIL A.-J., CAZABONNE D., CHABAUD V., CHIFFARD J., CIPIERE M., CLUZET C., COLLIN G., CORNELLAS-PITARCH A., CORSANGE M., DAMESTOY J., DAVID F., DELANOE C., DELCOURT G., DESBIAUX F., DESPONS J., DUBOIS L., DUFOUR J., DUHAUTOIS L. et A., DÜRR S., DUVEAU J. -J., EL ASRI J., ESNAULT M., EUVRARD D., FLUHR J., FOGAROLI J. -C., FOILLERET G., GAILLARD M. -L., GARBAY A., GAUCHER A., GAUVIN E., GLOTZ S., GORNÝ K., GOUPIL P., GOURRAUD B., GUIBERT P., GUITTER G., HARRAN Y., HASSENFORDER V., HAUDOUIN N., HAUVY G., HEINERICH S., HERMAN S., HERMANS M. -L., HEVACKER V., HOEKER V., HURTAULT A., HUYNH QUAN

SUN C., JACOB F., JACOB Y., JOUSSET F., JUCHET L., JUNCA S., LA SPINA S., LABARUSSIAS Y., LACOSTE A., LACROIX R., LAGADEL P., LAMBERT C., LAMOTHE B., LAMOTTE O., LE BARH M., LE BOURGEOIS M., LEDUNOIS R., LEMARCHAND C., LENNE E., LEROUX N., LEYS M., LHOMER E., LIGNIER G., LIGNIER D., LURDOS P., MALATY A., MARCHI A., MARCO I., MATHEU E., MAUVY G., MESKEL T., MEYER P., MONDON D., MONTAUBAN M., MOTTAIS M., MUSELET E., NINANNE M., PAÏKINE O., PARISOT A., PEPLINSKI G., POMIER L., PONT HUC E., PRINCE G., PUAUD T., PUCH F., PUCH L., RING S., RING S., ROMMELAERE C., ROSENBLATT C., ROUSSEL F., SAILLARD G., SALESSE A., SALMON Y., SANTOUL C., SAUVAGE P., SIMON A., TALIBART J., TAUPIN C., TEULIERE J. -M., THOMIN B., TIPHINE C., TORRES G., TRAVERSIER J., VALIENTE POMEDA A., VARIN P., VERLEY C., WEISS J., WOLSTENCROFT K., WROBLEWSKI L., ZENONI V.

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

5534

Evolution du nombre de visiteurs accueillis à Organbidexka



LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

1481h50 pour 124 jours soit 11,95 heures par jour

7487,17 heures/homme pour 146 observateurs soit 51,28 heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

278 294 pour 94 espèces en migration active

Certaines espèces ont le vent en poupe en ce moment. On sera donc pas étonné que cette année encore les effectifs atteignent des sommets : le Milan noir, le Circaète Jean-le-Blanc, l'Aigle botté ou la Cigogne noire. Le total rapaces approche, cette année les 70.000 oiseaux.

Parmi les espèces irrégulières, la Barge rousse, la Grande Aigrette, le Héron garde-bœufs, la Sarcelle d'hiver ou le Moineau domestique sont observés pour la première fois, tandis que le Faucon d'Eleonore ou le Busard pâle sont à nouveau donnés.

Enfin, chez les invasives et les nomades, le Gros-Bec cassenois aura été omniprésent

Côté pigeons, on est à nouveau bien bas avec moins de 60.000 oiseaux.

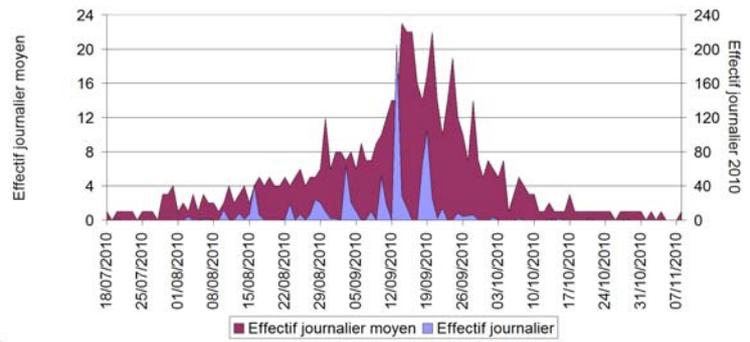
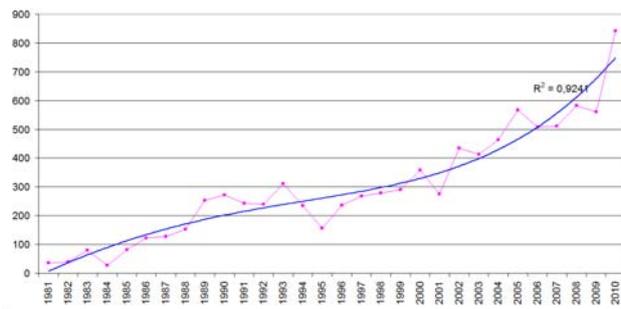
L'ensemble des résultats est disponible sur www.migration.org

Col d'Organbidexka 2010	
Espèces locales ou observées en migration décantée	
Nom français	Nom Latin
Gypaète barbu	Gypaetus barbatus
Vautour fauve	Gyps fulvus
Aigle royal	Aquila chrysaetos
Coucou gris	Cuculus canorus
Rougegorge familier	Erithacus rubecula
Tarier pâtre	Saxicola torquatus
Gobemouche gris	Muscicapa striata
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus
<u>Pie-grièche écorcheur</u>	<u>Lanius collurio</u>
Chocard à bec jaune	Pyrrhocorax graculus
<u>Moineau domestique</u>	<u>Passer domesticus</u>
Bruant zizi	Emberiza cirulus

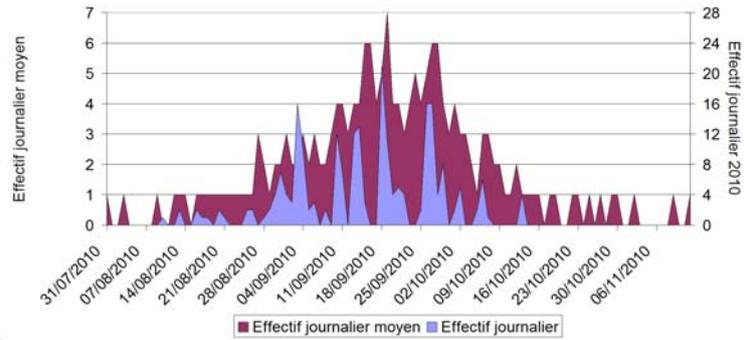
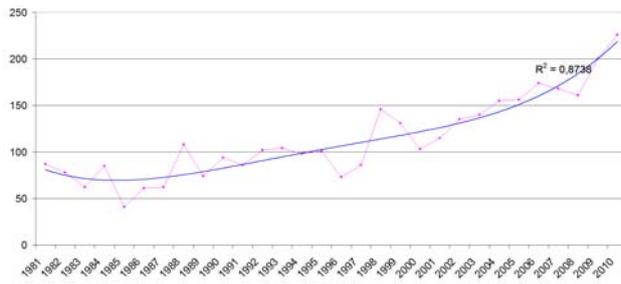
Col d'Organbidexka 2010 <i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Accenteur alpin	2
Accenteur mouchet	50
Aigle botté	131
Alouette des champs	277
Alouette lulu	162
Autour des palombes	1
Balbusard pêcheur	177
Barge rousse	24
Bec-croisé des sapins	306
Bergeronnette des ruisseaux	117
Bergeronnette grise	1399
Bergeronnette printanière	1091
Bondrée apivore	17396
<i>Bouvreuil pivoine</i>	11
Bruant des roseaux	19
<i>Bruant jaune</i>	35
Bruant ortolan	18
Busard cendré	83
Busard des roseaux	283
Busard pâle	1
Busard Saint-Martin	74
Buse variable	194
Chardonneret élégant	4680
Chevalier culblanc	4
Chevalier sylvain	2
Cigogne blanche	496
Cigogne noire	842
Circaète Jean-le-Blanc	226
Courlis corlieu	40
Epervier d'Europe	495
<i>Etourneau sansonnet</i>	2302
Faucon crécerelle	123
Faucon d'Eléonore	1
Faucon émerillon	13
Faucon hobereau	59
Faucon kobez	1
Faucon pèlerin	1
Fauvette à tête noire	1
Gobemouche noir	2
Goéland brun	43
Goéland leucophée	33
Grand Cormoran	1974
Grande Aigrette	5
Grive draine	469
Grive litorne	80
Grive mauvis	324
Grive musicienne	86
Grosbec casse-noyaux	2602
Grue cendrée	9302
Guêpier d'Europe	6

Col d'Organbidexka 2010 <i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Héron garde-boeufs	3
Hirondelle de fenêtre	630
Hirondelle de rivage	507
Hirondelle de rochers	2
Hirondelle rustique	5206
Labbe parasite	1
Linotte mélodieuse	1726
Loriot d'Europe	1
Martinet à ventre blanc	1
Martinet noir	470
Merle à plastron	9
Merle noir	32
Mésange bleue	210
Mésange charbonnière	20
Mésange noire	56
Milan noir	41400
Milan royal	3798
Mouette rieuse	7
Oie cendrée	21
Pigeon biset domestique	4
Pigeon colombin	1542
Pigeon ramier	2488
Pigeon indéterminé	52568
Pinson des arbres	61681
Pinson du Nord	50001
Pipit des arbres	745
Pipit farlouse	1487
Pipit rousseline	30
Pipit spioncelle	1
Pouillot fitis	4
Pouillot véloce	16
Roitelet à triple bandeau	4
Roitelet huppé	290
Rougequeue à front blanc	3
Rougequeue noir	8
Sarcelle d'hiver	5
Serin cini	231
Spatule blanche	13
Tarier des prés	1
Tarin des aulnes	3864
Traquet motteux	3
Vautour percnoptère	1
Venturon montagnard	1
<i>Verdier d'Europe</i>	299

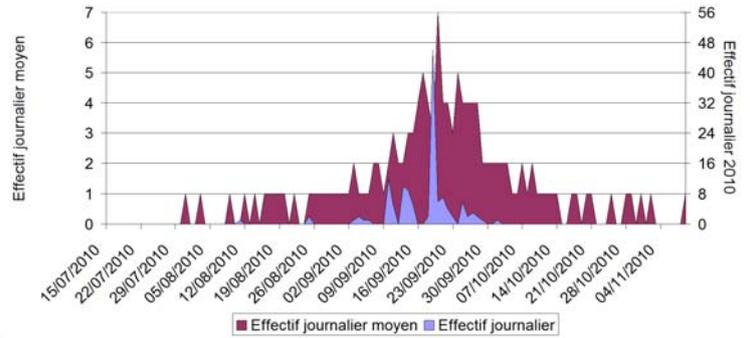
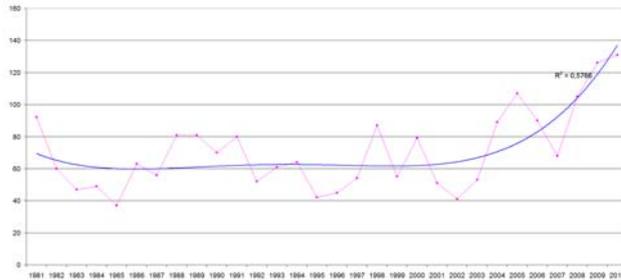
La Cigogne noire à Organbidexka en 2010



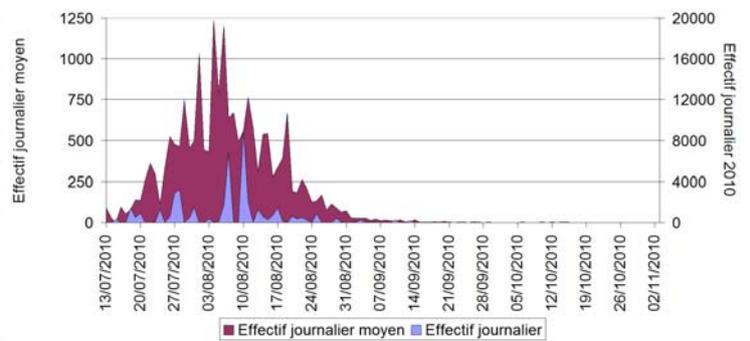
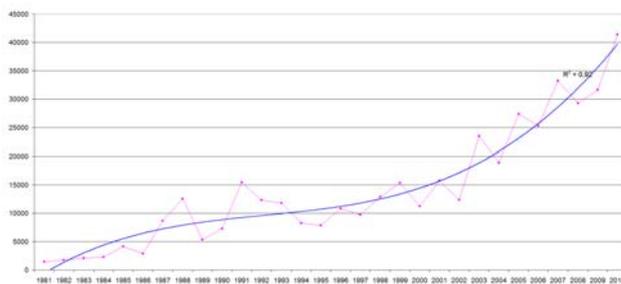
Le Circaète Jean-le-Blanc à Organbidexka en 2010



L'Aigle botté à Organbidexka en 2010



Le Milan noir à Organbidexka en 2010



4.4 La Redoute de Lindux

En bref

Localisation :

Commune : Banca (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 01' 47" N / 01° 21' 36" O / Altitude : env. 1221 m

Type d'espace :

Propriété indivise de la Commission Syndicale de la Vallée de Baigorri.

Soumis au régime forestier

Zone de Protection Spéciale

Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Pelouse en lisière de hêtraie montagnarde



[4.4.1 L'environnement et le cadre naturel du site](#)

A trente kilomètres au sud de Saint-Jean-Pied-de-Port, la Redoute de Lindux étale ses anciennes fortifications napoléoniennes à 1221 mètres d'altitude. On est ici à une paire de kilomètres du célèbre col de Roncevaux/Ibaneta où dans un passé ancien, l'armée de Charlemagne subit une défaite cuisante. Après avoir razzié Pampelune, elle fut attaquée par les Wascons. Roland armé de son célèbre cor y laissa la vie.

Le panorama s'ouvre à 360 degrés sur un paysage superbe. Au nord, c'est la Basse-Navarre avec la vallée des Aldudes et les pics d'Auza et Adartza. Au sud, la plaine de Burguete/Auritz ouvre la voie vers la Navarre et Pampelune/Irunea. Le paysage est typique de l'écosystème sylvopastoral.

Au cœur de la forêt d'Haira, on rencontre aussi bien la brebis manex à tête noire (on dit "manèche") que le Cerf ou le Chevreuil. De vieux hêtres au tronc déformé par le vent du Sud portent le champignon amadouvier, utilisé naguère pour allumer le feu. C'est également le domaine réservé du Pic à dos blanc. A l'automne, de grandes volées de Venturon montagnard se perchent souvent sur les clôtures.

Nous sommes ici, dans l'Amazonie du Pays basque. Près de 2000 litres d'eau au mètre carré en moyenne par an expliquent aisément la luxuriance du lieu.

Pour la migration, c'est un site exceptionnel. Les oiseaux s'y observent dans des conditions optimales. Proximité et luminosité offrent ici un optimum.

Le site, naguère sauvage et tranquille, est malheureusement défiguré par une chasse omniprésente qui étale partout son arrogance meurtrière. Postes ou pylônes de tir, cartouches, bouteilles vides... et près de 1000 coups de fusil à l'heure n'en finissent pas d'achever la quiétude passée du lieu. Les palombes, grives ou alouettes en font bien sûr les frais mais également les espèces protégées.

[4.4.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques](#)

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grue, cigognes et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées.

[4.4.3 Historique du suivi et calendrier](#)

Le site de Lindux est suivi depuis 1987. D'abord réalisé entre le 1er août et le 15 novembre, le suivi s'est réduit pour débuter au 15 septembre et se terminer le 15 novembre. Il est aujourd'hui suivi du 15 juillet au 15 novembre.

Le programme consiste dans le suivi journalier, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). Comme Lizarieta, Lindux fait l'objet d'un suivi particulier pour le passage des Milans royaux et des pigeons.

Ce travail de suivi de la migration, assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO Aquitaine, est soutenu par les partenaires suivants : Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, DREAL Aquitaine, Gobierno de Navarra, Europe (Programme POCTEFA Lindus).

4.4.4 Modalités d'accueil

Depuis St-Jean-Pied-de-Port, prendre tout d'abord la direction de Pampelune/Irunea jusqu'au Col d'Ibaneta en Navarre espagnole. A gauche, une chapelle moderne marque le lieu. Face à cet édifice, prendre la route à droite puis tout de suite à droite. Suivre la route en sous-bois jusqu'à arriver à un passage canadien et une sorte de parking. La Redoute de Lindux est en face à l'ouest. L'accueil est assuré tous les jours de beau temps de l'aube au crépuscule par les permanents de l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine et du programme POCTEFA Lindus. Dans le cadre de ce même programme, une collaboration transfrontalière à été mise en place qui permet la présence de deux observateurs salariés supplémentaires du 1^{er} août au 30 septembre ainsi qu'un programme expérimental d'accueil d'écovolontaires mis en place par la Mairie de Auritz/Burguete et l'entreprise Nattura.

4.4.5 La saison 2010

LA PERIODE

Du 15 juillet au 15 novembre 2010

LES OBSERVATEURS SALARIES

Virginie COUANON, Mickael FAUCHER, Gabi BEREASATEGI, Felipe MAESO, Gorka GOROSPE

LES OBSERVATEURS BENEVOLES

ARIAS CUENCA A., ARRONIZ GARRE J. A., ÁVILA CAÑIZARES J., BAYANO SARALEGI M., BELPINATI M., BENETTI C. J., BENÍTEZ MACHÍN P., BLANCO CALVO A., DEMEULEMEESTER T., DOMINGUEZ RODRIGUEZ L., DUCROS M., EL HAROUCHI CALZADO M., ESCAFFRE E., ESCUDERO GARCÍA A., EYHERABIDE S., FUENTES LÓPEZ F. E., GARBAY A., GAUCHER A., GORRÍA ANSÓ M., GOYA B., GOYENECHÉ L., GUIRAUD C., HASSENFORDER V., HUIN QUAN SUN C., IBARGUCHI MENDÍA M. A., JIMENEZ IRIARTE M., JIMENEZ VAQUERO M. M., KAASIKU T., KEAVENEY A., LENNE E., LEYS M., LOONTJENS M., MATEO MORIONES A., MATEOS FÓMEZ M., MENDEZ FERNANDEZ L., MENDOZA MARTÍNEZ J. G., MEZQUITA SANTIAGO E., MIGUELEZ CORRES A., MONREAL PÉREZ J., MONTOIA GALAR C., MORENO NAVARRO R., MULASPAREDERO P., NADAL D., OGANJAN K., PAREDES BLANCO E., PÉREZ PÉREZ S., PRINCIPE DA SILVA A., RIVERO GONZÁLEZ A., ROBERT E., RODRÍGUEZ FERNÁNDEZ J. M., RUISU K., SAAVEDRA LÓPEZ E., SANCHEZ S., SINOIR M., SOLÍS GÓMEZ S., STANGER GUY S. J., SUCIAS MOLLA M., TORRES G., TRAVERSIER J., VEDIA JIMÉNEZ I., VERLEY M., VILA ROCA M.,

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

907

LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

1172 h en 120 jours soit 9,76 heures par jour.

6475 heures/homme pour 67 observateurs soit 96,64, heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

171 148 pour 75 espèces observées en migration active

Avec l'avancement de la date du début de suivi, on pouvait s'attendre à une augmentation importante des effectifs des espèces transsahariennes, les plus précoces. Aussi, les courbes présentées ne sont pas forcément représentatives d'une évolution régulière.

Les effectifs de Cigogne blanche et noire atteignent un maximum cette année, de même que le Balbuzard pêcheur, l'Aigle botté, le Circaète Jean-le-Blanc, l'Épervier d'Europe ou la Spatule blanche.

Chez les espèces irrégulières ou irrégulièrement observées, on citera la première mention du Busard pâle (3 individus), de la Niverolle alpine ou du Lorient d'Europe

Pour les pigeons, c'est somme toute une année très très moyenne.

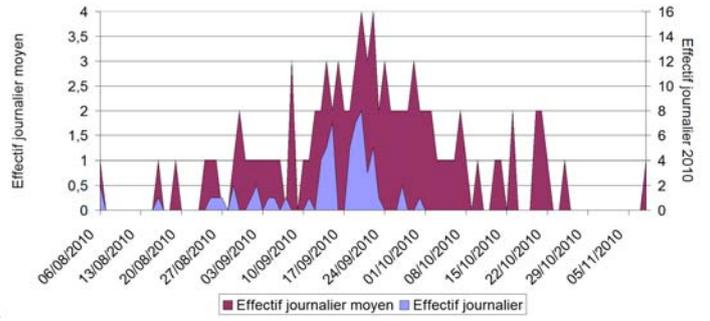
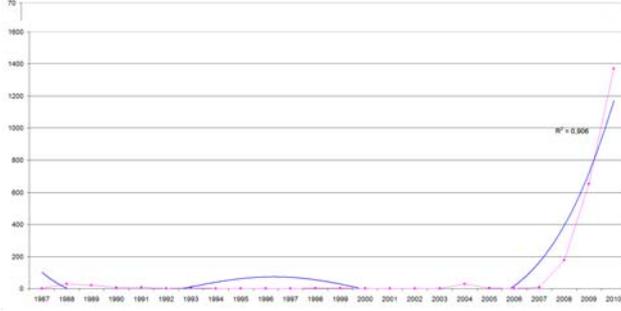
L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Redoute de Lindus 2010	
<i>Espèces locales ou observées en migration déchantée</i>	
Nom français	Nom Latin
Gypaète barbu	Gypaetus barbatus
Vautour fauve	Gyps fulvus
Aigle royal	Aquila chrysaetos
Chevalier gambette	Tringa totanus
Goéland marin	Larus marinus
Pigeon biset domestique	Columba livia
Coucou gris	Cuculus canorus
Accenteur mouchet	Prunella modularis
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros
Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca
Lorient d'Europe	Oriolus oriolus

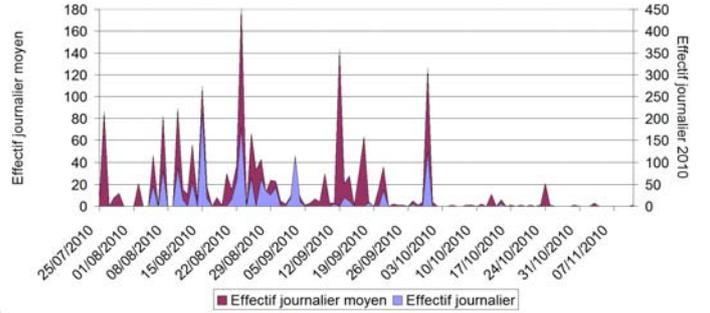
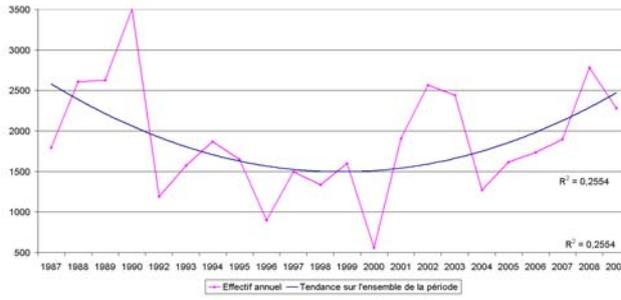
Redoute de Lindus 2010 <i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Aigle botté	63
Alouette des champs	574
Alouette lulu	13
Autour des palombes	1
Balbuzard pêcheur	122
Bec-croisé des sapins	45
Bergeronnette des ruisseaux	11
Bergeronnette grise	26
Bergeronnette printanière	384
Bondrée apivore	12287
Bouvreuil pivoine	17
Bruant des roseaux	14
Bruant jaune	5
Bruant proyer	1
Busard cendré	106
Busard des roseaux	249
Busard pâle	3
Busard Saint-Martin	106
Buse variable	82
Chardonneret élégant	170
Cigogne blanche	1370
Cigogne noire	504
Circaète Jean-le-Blanc	196
Epervier d'Europe	282
Etourneau sansonnet	1505
Faucon crécerelle	325
Faucon émerillon	13
Faucon hobereau	68
Faucon pèlerin	3
Goéland brun	63
Goéland leucophée	12
Grand Cormoran	1302
Grive draine	50
Grive mauvis	9
Grive musicienne	23
Grosbec casse-noyaux	82
Grue cendrée	8215
Héron cendré	13
Hirondelle de fenêtre	1216
Hirondelle de rivage	1006
Hirondelle de rochers	1
Hirondelle rustique	1418
Linotte mélodieuse	144
Martinet à ventre blanc	3
Martinet noir	1215
Merle à plastron	11
Merle noir	18
Mésange bleue	7
Mésange charbonnière	1
Mésange noire	14

Redoute de Lindus 2010 <i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Milan noir	1505
Milan royal	2031
Mouette rieuse	35
<u>Niverolle alpine</u>	14
Pigeon colombin	1302
Pigeon ramier	7903
<i>Pigeon indéterminé</i>	120233
Pinson des arbres	3211
Pinson du Nord	92
Pipit des arbres	183
Pipit farlouse	137
Pipit rousseline	11
Pipit spioncelle	3
Pluvier doré	5
Pluvier guignard	5
Pouillot fitis	5
Rougequeue à front blanc	1
Serin cini	4
Spatule blanche	8
Tarier des prés	3
Tarin des aulnes	118
Traquet motteux	11
Vautour percnoptère	21
Venturon montagnard	3
Verdier d'Europe	47

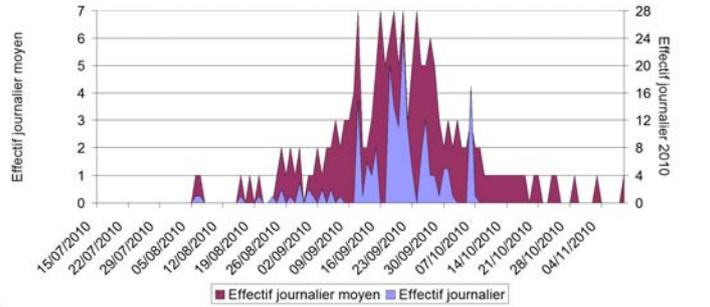
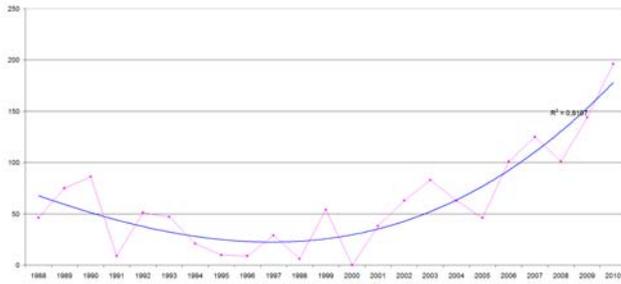
L'Aigle botté à Lindux en 2010



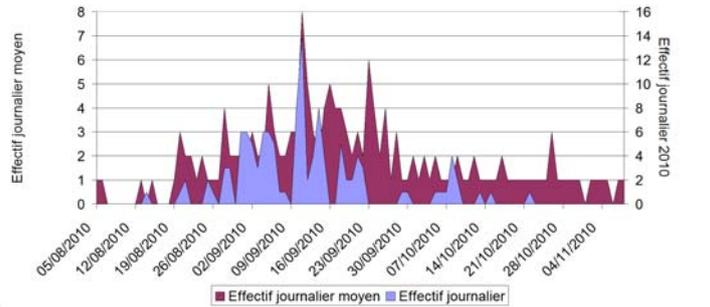
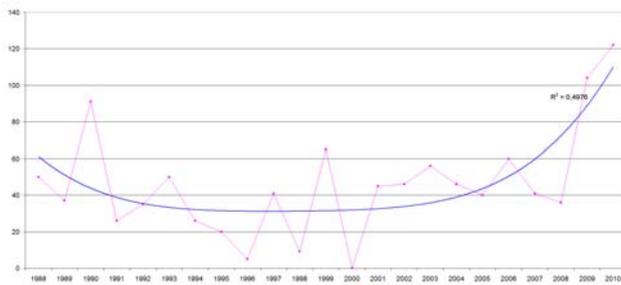
La Cigogne blanche à Lindux en 2010



Le Circaète Jean-le-Blanc à Lindux en 2010



Le Balbuzard pêcheur à Lindux en 2010



4.5 Le Col de Lizarrieta

En bref

Localisation :

Commune : Sare (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 15' 39" N / 01° 37' 07" O / Altitude : 441 m

Type d'espace :

Propriété de la Commune de Sare

Soumis au régime forestier

Zone de Protection Spéciale

Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Parking en bordure de forêt



[4.5.1 L'environnement et le cadre naturel du site](#)

C'est le plus occidental des sites que nous étudions aujourd'hui. Avec 441 mètres d'altitude, c'est également le plus bas et sans doute aussi, le goulet migratoire le plus évident. En effet, les pics d'Ibantelli (698m) et Atxuria (756m) figurent les balises entre lesquelles les migrateurs s'engouffrent en masse. Entre Sare (11 km), province du Labourd, au nord et Etxalar (8 km), province de Navarre, au sud, sa basse altitude lui procure un climat des plus supportables. On est loin ici des vents du Sud d'Organbidexka et de l'humidité de Lindux.

Mais ne vous y trompez pas, à la période de migration des palombes, c'est un festival. On y observe aussi force faucons et de nombreuses espèces aquatiques notamment des oies. Ici aussi, la chasse est omniprésente. Si les pantières (chasse au filet) pluri-centenaires peuvent revendiquer un caractère traditionnel, il n'en est rien des postes de tir nombreux qui hérissent les crêtes. Leur arrivée date des années soixante-dix et de l'avènement de la chasse-loisir (4X4, fusils automatiques). Presque partout au Pays basque, ils sont loués à prix d'or à une clientèle aussi désœuvrée que fortunée pour qui seul le coup de fusil compte en dehors de toute considération alimentaire.

[4.5.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques](#)

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grues, et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées.

[4.5.3 Historique du suivi et calendrier](#)

Le site de Lizarieta est suivi depuis 1988. D'abord réalisé entre le 1er août et le 15 novembre, le suivi s'est réduit pour débiter au 15 septembre et se terminer le 15 novembre

Le programme consiste dans le suivi journalier, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). Comme Lizarieta, Lindux fait l'objet d'un suivi particulier pour le passage des Milans royaux et des pigeons.

Ce travail de suivi de la migration assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO aquitaine, est soutenu par les partenaires suivants dans le cadre du programme POCTEFA Lindus : Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, DREAL Aquitaine, Europe (Programme POCTEFA Lindus).

[4.5.4 Modalités d'accueil](#)

Depuis Sare prendre la D 306, jusqu'au Col de Lizarieta, parking où se situe la Venta Lizaieta. Les observateurs sont dans la partie est du parking. L'accueil est assuré tous les jours de beau temps de l'aube au crépuscule par les permanents de l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine.

4.5.5 La saison 2010

LA PERIODE

Du 15 septembre au 15 novembre 2009

LES OBSERVATEURS SALARIES

Simon CAVAILLES, Olivier MAIGRE, Clara CROCE (Animatrice)

LES OBSERVATEURS BENEVOLES

ANDRE A., ARMAND A., BARANDE S., CAMBORDE O., CHENAVAL N., CHIRON F., CHIRON G., CROCE C., DEPALAMINY A., DEVEAU S., DUCROS M., DUPE S., GAUCHER A., GOMEZ G., GOMEZ QUINTAS J. M., GONZALEZ L., GOUPIL P., GOYA B., GUERIN P.-L., HARRAN Y., HASSENFORDER V., HAUMONT F., LACHLAN C., LACOSTE A., LAMOTHE B., LELANT V., LENNE E., MAYERAU M., MOREL L., PONT HUC E., SINOIR M., TARDY G., TARDY S., TEULIERE J.-M., TRAVERSIER J., WROBLEWSKI L.

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

1530

LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

745 h en 62 jours soit 12,02 heures par jour.

2562 heures/homme pour 39 observateurs soit 65,69 heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

492 228 pour 79 espèces en migration active

La Cigogne blanche, l'Épervier d'Europe le Faucon crécerelle et la Spatule blanche sont à leur maximum

Parmi les espèces irrégulières, citons l'Aigle pomarin, le Chevalier aboyeur ou le Leiothrix jaune qui signe leur première mention sur le site. Le Hibou des marais fournit sa troisième donnée.

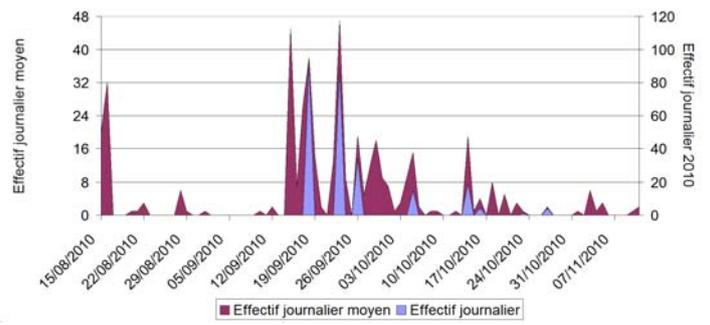
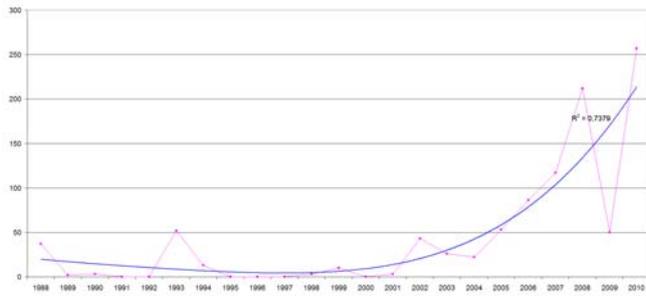
L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Col de Lizarrieta 2010	
<i>Espèces locales ou observées en migration décantée</i>	
Nom français	Nom Latin
Aigle royal	Aquila chrysaetos
Autour des palombes	Accipiter gentilis
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla
Léiothrix jaune	Leiothrix lutea
Pic noir	Dryocopus martius
Vautour fauve	Gyps fulvus

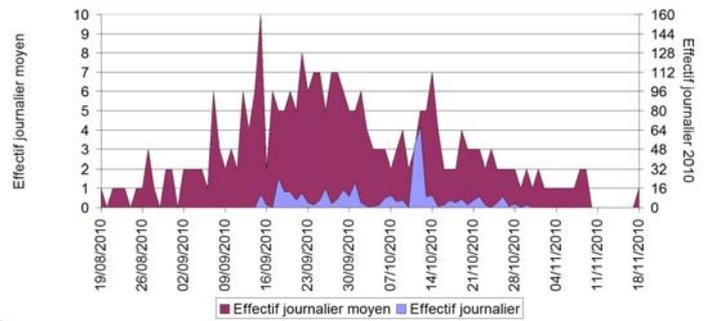
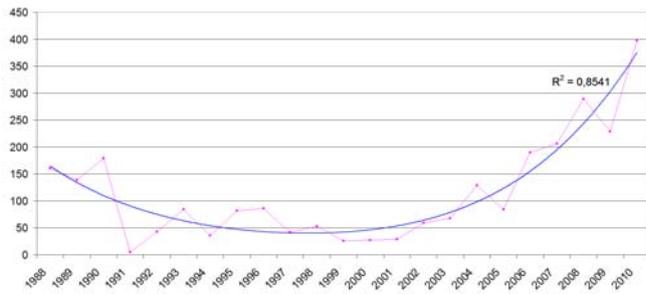
Col de Lizarieta 2010	
<i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Accenteur mouchet	1
Aigle botté	11
<u>Aigle pomarin</u>	1
Aigrette garzette	6
Alouette des champs	3606
Alouette lulu	56
Balbusard pêcheur	50
Bécassine des marais	17
Bec-croisé des sapins	185
Bergeronnette des ruisseaux	155
Bergeronnette grise	902
Bergeronnette printanière	173
Bondrée apivore	69
Bouvreuil pivoine	41
Bruant des roseaux	22
Bruant jaune	2
Bruant ortolan	2
Bruant proyer	5
Bruant zizi	4
Busard des roseaux	120
Busard Saint-Martin	105
Buse variable	95
Chardonneret élégant	5535
<u>Chevalier aboyeur</u>	1
Cigogne blanche	257
Cigogne noire	37
Circaète Jean-le-Blanc	76
Epervier d'Europe	397
Etourneau sansonnet	8917
Faucon crécerelle	365
Faucon émerillon	89
Faucon hobereau	97
Faucon pèlerin	1
Goéland brun	66
Goéland leucophée	1
Grand Cormoran	3047
Grande Aigrette	1
Grive draine	96
Grive litorne	27
Grive mauvis	1287
Grive musicienne	462
Grosbec casse-noyaux	506
Grue cendrée	4194
Héron cendré	199
Hibou des marais	1
Hirondelle de fenêtre	5
Hirondelle de rivage	26
Hirondelle de rochers	2
Hirondelle rustique	697

Col de Lizarrieta 2010	
<i>Espèces observées en migration active</i>	
Nom français	Total saisonnier
Linotte mélodieuse	1234
Martinet à ventre blanc	2
Merle à plastron	32
Merle noir	12
Mésange bleue	44
Mésange charbonnière	2
Mésange noire	1
Milan noir	2
Milan royal	2720
Moineau domestique	3
Oie cendrée	173
Pigeon biset domestique	5
Pigeon colombin	3747
Pigeon ramier	18407
Pigeon indéterminé	328357
Pinson des arbres	74350
Pinson du Nord	836
Pipit des arbres	1661
Pipit farlouse	4548
Pipit spioncelle	1
Pluvier doré	25
Pouillot fitis	1
Pouillot véloce	26
Roitelet à triple bandeau	2
Serin cini	244
Spatule blanche	74
Tarin des aulnes	7694
Tourterelle des bois	3
Vanneau huppé	3917
Verdier d'Europe	463

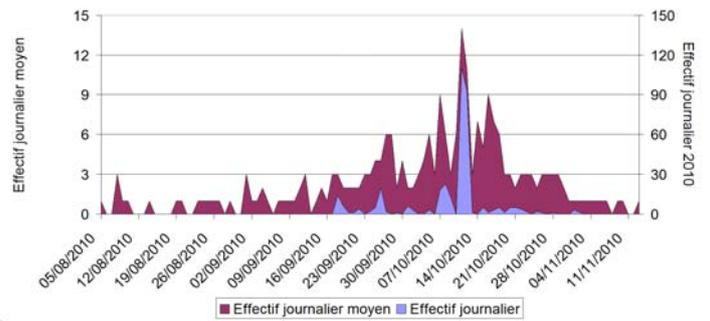
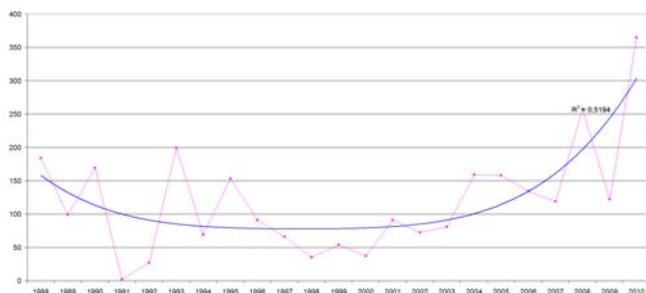
La Cigogne blanche à Lizarrieta en 2010



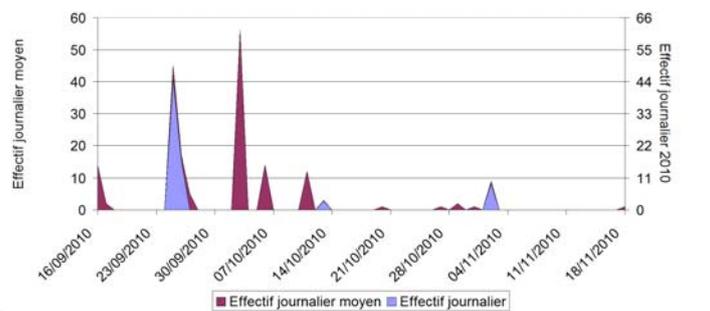
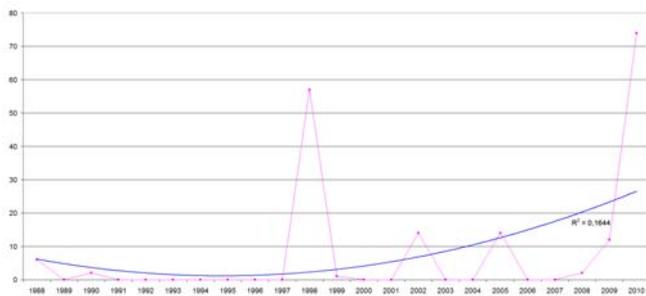
L'Epervier d'Europe à Lizarrieta en 2010



Le Faucon crécerelle à Lizarrieta en 2010



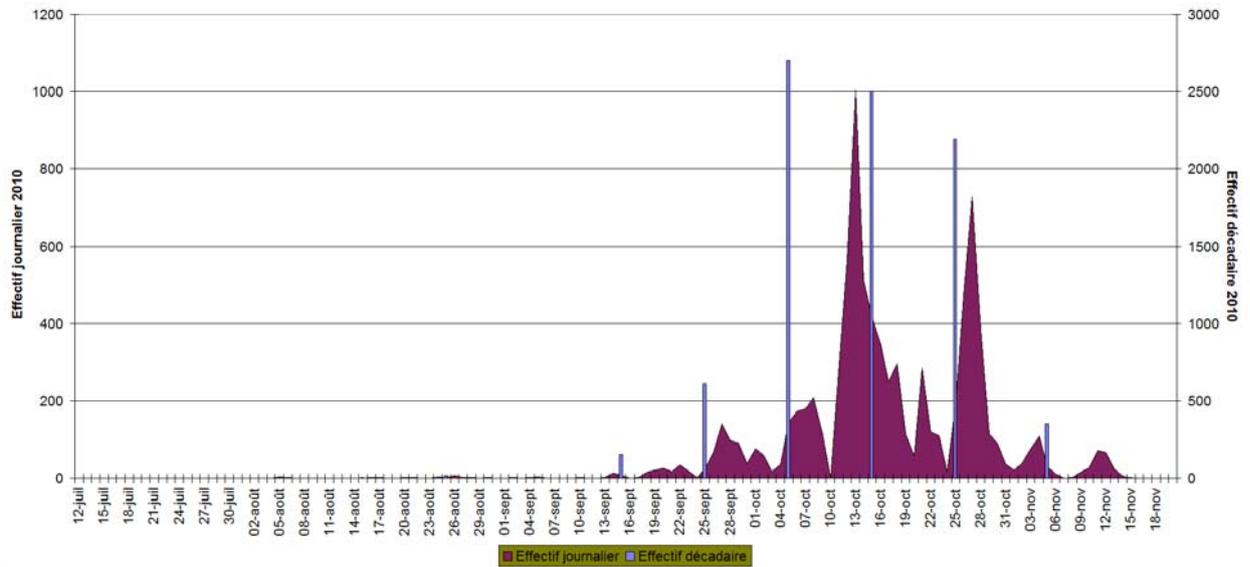
La Spatule blanche à Lizarrieta en 2010



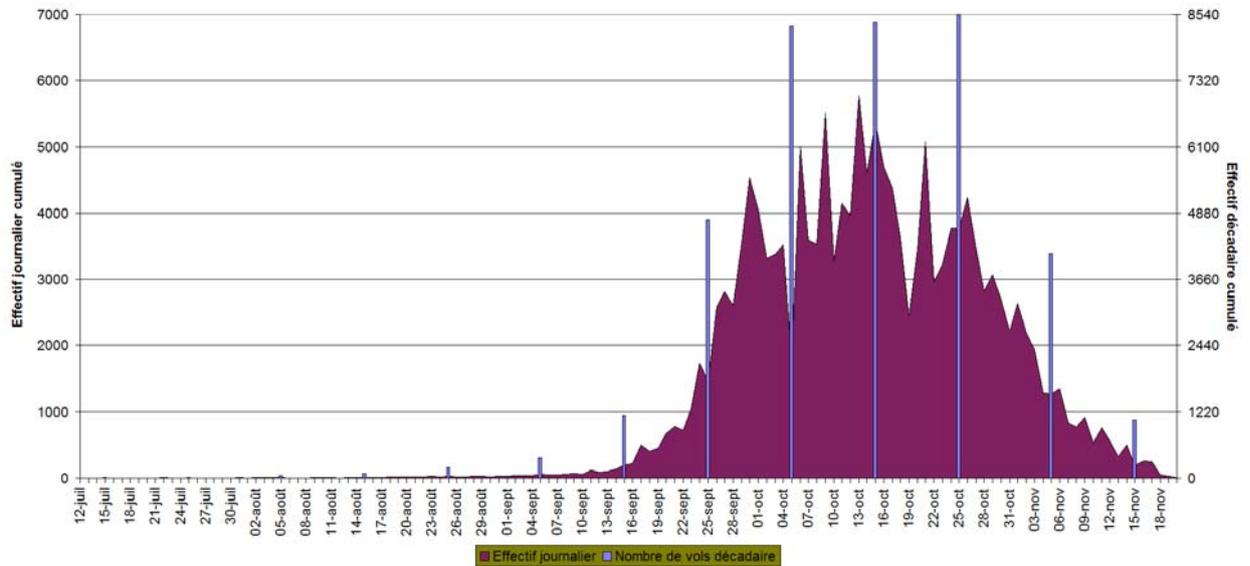
4.6 La migration au Pays basque

4.6.1 Le Milan royal

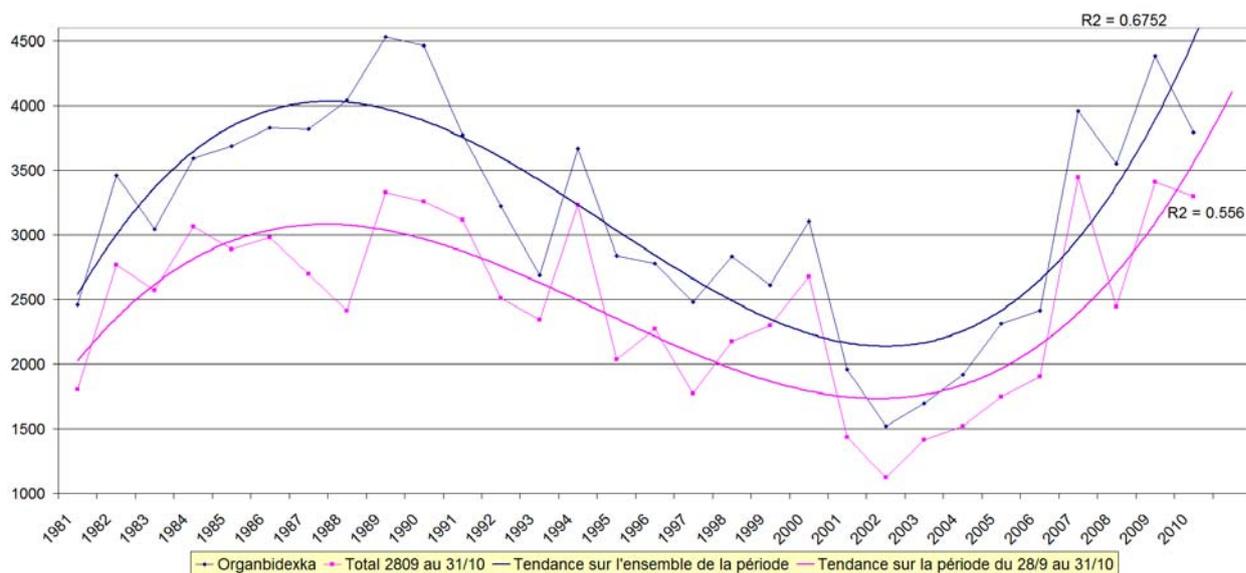
Déroulement saisonnier 2010



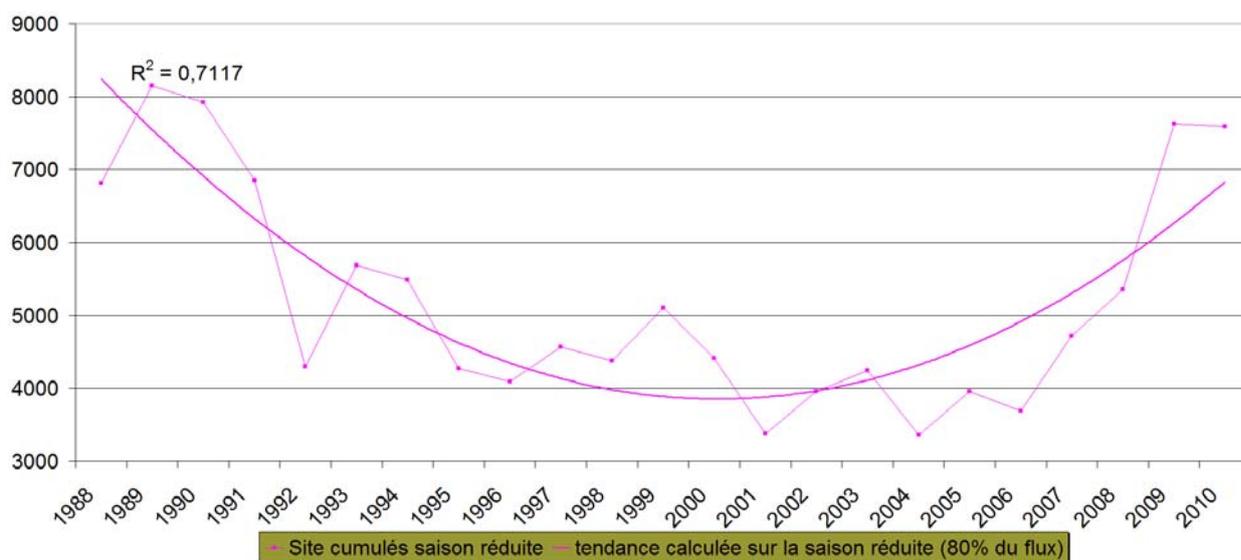
Déroulement saisonnier toutes années confondues



Evolution interannuelle à Organbidexka



Evolution interannuelle sur les trois sites basques (Organbidexka, Lindux, Lizarrieta)



La tendance à la remontée des effectifs transpyrénéens, amorcée en 2002 se poursuit. On retrouve des effectifs proches des maxima de la fin des années 1980 confirmant les dernières informations sur l'état des populations européennes nord-pyrénéennes.

Age-ratio

	Organbidexka		Lindux		Lizarrieta	
	Age-ratio	% de déterminés	Age-ratio	% de déterminés	Age-ratio	% de déterminés
2010	36,19	52,91	25,85	46,09	24,54	19,93
Moyenne	36,14	35,73	35,72	50,39	34,35	19,64
Ecart-Type	9,73	17,35	9,58	17,84	12,07	15,37

L'âge-ratio est sous la moyenne tandis le pourcentage d'oiseaux dont l'âge est déterminé est proche de la moyenne sauf à Organbidexka où il est nettement supérieur.

5. CONCLUSION

Cette année 2010 confirme le virage pris en 2008 dans l'étude de la migration des oiseaux en Aquitaine avec la mise en commun de l'expérience et du savoir-faire sur cinq sites. Au total, ce sont plus de 5825 heures d'observation continues (+43 %) durant 503 jours (+6,35 %) totalisant 23234 heures/homme(+60%). Près de 1,85 millions d'oiseaux (+42%) auront été comptabilisés par 12 salariés, admirablement secondés par 412 bénévoles (+33,33 %). Ces équipes ont également permis l'accueil et la sensibilisation de 8715 personnes (-4%) au phénomène de la migration.

Note concernant le bénévolat valorisé : on pourra s'étonner de la différence existant entre le présent rapport technique concernant le total des heures de bénévolat valorisé et le nombre de bénévoles imputé au bilan financier du programme et les chiffres présentés dans ce document.

Cette différence s'explique par la non-volonté de certains observateurs de remplir les démarches d'inscription au titre du bénévolat valorisé.

Afin de rendre compte au mieux de la réalité technique du programme, nous avons néanmoins choisi de présenter des chiffres représentant la réalité des observations.